

Toutes les familles doivent avoir le journal local. C'est un devoir.

Abonnement \$1.50 par Année

L'Echo du St-Maurice

Tarif des ANNONCES

1ère ins., 12c. la lg.
2e ins., 7c. la lg.
mesure agate

Prix spéciaux pour annonces à long terme

La Cie de Publication du St-Maurice, Limitée, Prop.

JOURNAL HEBDOMADAIRE

ELZ. DALLAIRE, Directeur.

Un Hopital pour notre Ville

C'est la grande oeuvre qu'il faut réaliser

Les campagnes politiques ont l'avantage de nous rappeler ce qui nous manque et ce que nous avons besoin.

Lors de la dernière élection nos hommes politiques ont dit et avec raison qu'il fallait dans notre ville un hôpital.

C'est une fondation qui s'impose de plus en plus et puisque cette importante question est ramenée dans le domaine de l'actualité, c'est le temps de se mettre à l'oeuvre et de jeter les bases de cette institution si nécessaire.

Lors de la récente visite du premier-ministre en notre ville, l'on nous a dit en réponse à nos demandes que le gouvernement, à même la taxe sur les amusements était prêt à nous aider pour une moitié dans l'établissement d'un hôpital.

Cette demande avait été formulée par M. Guillemette, aujourd'hui député du comté de St-Maurice.

Nous avons été heureux d'apprendre que Mgr des Trois-Rivières approuve de tout coeur l'idée de fonder un hôpital à Shawinigan Falls, qui pourra recevoir nos malades et ceux des paroisses avoisinantes notre ville.

Nous espérons que le projet va prendre sous peu une forme définitive, que les démarches nécessaires auprès des autorités provinciales vont être faites incessamment et qu'au printemps nous verrons se réaliser ce rêve si cher à notre population.

Une Anomalie

Pourquoi cette Exception pour la ville de Shawinigan Falls ?

Au mois de juin, il nous a été donné de rapporter des remarques fort justes qui ont été faites par des touristes américains qui se sont vu refuser du vin à table dans un de nos hôtels.

La raison de ce refus, est qu'il n'y a pas de licence d'hôtel à Shawinigan Falls, qu'il y a seulement des permis de tavernes.

Et nos visiteurs se posaient avec raison cette question: "Pourquoi ne peut-on pas se procurer chez vous une bouteille de vin ou de bière à table, alors qu'à Trois-Rivières et toutes les autres villes où nous passons nous pouvons être servis à la salle à manger ? Est-ce qu'il y a une loi spéciale pour votre ville ?"

La position est pour le moins anormale.

Le tourisme est pour notre province une source de revenus considérables. On se plaint à dire que cette affluence d'étrangers qui nous viennent soit des Etats-Unis, soit de l'Ontario ou des autres provinces, sont attirés chez nous par notre belle voirie et notre bon vin.

Or, si c'est vrai, notre ville doit être mise sur le même pied que les autres villes, afin de conserver sa part des avantages qui nous viennent du tourisme.

Si nous ne pouvons donner à l'étranger ce qu'il demande à table, il ira ailleurs où l'hospitalité est moins limitée. Et ce n'est pas juste pour notre ville.

Nous parlions de la chose il y a quelque temps avec un officier de la Commission des Liqueurs, et ce dernier admettait que cette situation n'était pas normale et qu'elle était préjudiciable à notre ville.

"Mais, ajoutait-il, aucun hôtelier n'a fait de demande l'an dernier pour permis d'hôtel". C'est peut-être parce que nos propriétaires d'hôtels ne croient pas à trouver leur profit, vu que le coût du permis est assez élevé et que le public qui demande d'être servi de bière ou de vin à table n'est pas nombreux.

Mais là n'est pas la question. Il s'agit de donner l'accommodation au public qui voyage, qui prend ses repas dans nos hôtels et qui n'est pas toujours disposé à entrer dans une taverne.

Cette question est importante et elle recevra nous l'espérons, la plus grande attention des autorités.

A la Commission Scolaire

Pas de renvoi pour favoriser l'échevin Trottier

Lorsque l'on nous a appris qu'à l'assemblée de lundi dernier de la Commission scolaire de Grand-Mère on avait refusé de renvoyer un bon et fidèle employé pour faire de la place à l'échevin Trottier qui est à l'herbe depuis quelque temps, nous n'avons pas été surpris, car nous savions que la Commission ne commettrait pas une telle injustice.

La majorité, la presque totalité des commissaires, à l'exception d'un seul peut-être est composée d'hommes justes.

Jeter un brave homme, sur le pavé pour opérer une combinaison de politique municipale, et favoriser un échevin, nous étions sûr que pareille déni de justice ne serait point perpétré.

L'échevin Lafond qui est un grand homme et qui est aussi commissaire a bien tenté de protéger autant qu'il le pouvait son copain du conseil, celui qui l'aide à faire du mal dans l'administration municipale de la ville. Mais il a manqué son coup, le père Olivier.

Quand le père Lafond a vu qu'il n'y avait pas moyen de destituer M. Marchand, le gardien de l'externat, il proposa quand même que M. Trottier fut engagé par la Commission.

"Mais quel travail allez-vous lui donner, fit observer M. le Dr Ricard, le président; il n'y a rien à faire".

"C'est pas la question, dit l'échevin-commissaire Lafond. Ma proposition est là".

Cette proposition contraire à l'intérêt public, fut renversée comme elle le méritait.

Le père Lafond était prêt donner une position de \$100 par mois à son collègue pour lui permettre de continuer son oeuvre néfaste et idiote au conseil de ville.

Heureusement pour les contribuables, il a rencontré des hommes fermes qui ont conscience de leur devoir et du serment qu'ils ont prêté. Et le plan du bonhomme a raté.

Conséquence: L'échevin du Quartier No 1 devra aller se chercher une position de balayeur ailleurs qu'à la Commission Scolaire.

Nous avions songé à lui donner une "job" à l'"Echo du St-Maurice", mais son dernier voyage à Montréal, à la convention des gérants de ville, nous laisse convaincu qu'il est préférable d'attendre.

Montréal songe à engager un gérant municipal, nous assure-t-on. Peut-être M. Trottier aurait-il là une chance.

Guibord est prêt à le recommander pour s'en débarrasser !

Le voyage à Montréal de M. Trottier a coûté à la ville \$57. Le conseil a payé cette somme pour permettre à l'échevin du Quartier No 1 d'aller se renseigner sur l'administration des villes par un gérant.

M. Trottier ayant suivi "attentivement" les séances de ce congrès devrait être en mesure de faire un rapport de ses observations.

Les contribuables ont droit à cela, car ils ont payé pour, et ils s'attendent à un rapport détaillé pour la prochaine séance du conseil !

La Gare du Pacifique aux Trois-Rivières

L'inauguration officielle a été un brillant événement

SUPERBE BANQUET

L'inauguration de la magnifique gare du Pacifique Canadien aux Trois-Rivières a été tout un événement.

Le banquet qui a été donné aux hommes d'affaires de la région par la compagnie a été un des plus brillants événements du genre qui ait eu lieu dans la ville de Trois-Rivières.

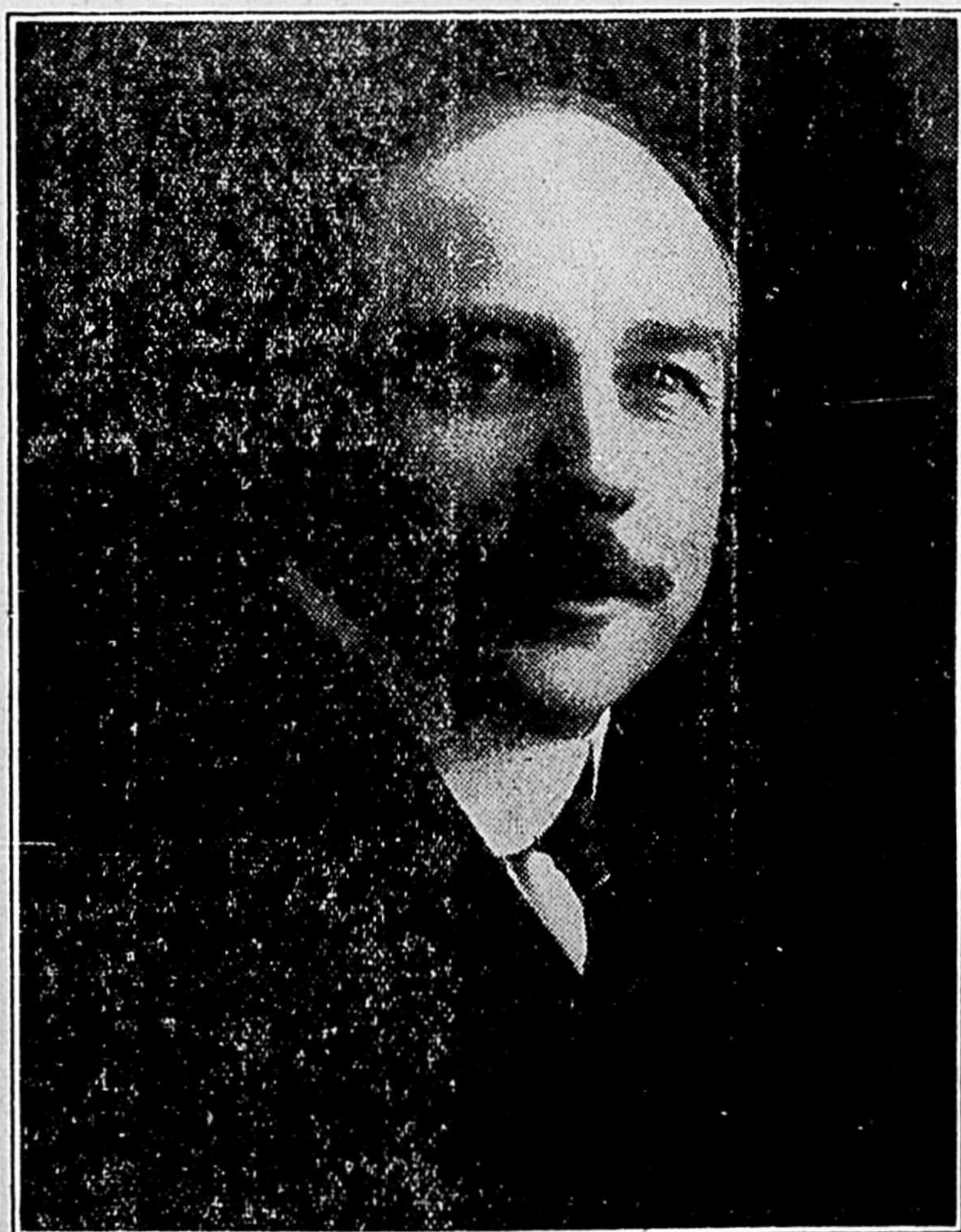
Une centaine d'invités avaient pris place autour des tables. Le banquet était présidé par M. Grant Hall, le vice-président du Pacifique Canadien.

M. Hall souhaita la bienvenue aux citoyens présents et se dit heureux d'inaugurer la nouvelle gare avec eux. Faisant allusion au délai qui s'est produit dans la construction d'un nouvel édifice, il ajouta qu'il ne fallait pas le déplorer puisque maintenant Trois-Rivières possède une des jolies gares de la province. Le Pacifique Canadien a été heureux de faire ce qui s'imposait, dit-il, car la première chose qu'une compagnie de transport doit à ceux qu'elle dessert, c'est un bon service; et il est évident que Trois-Rivières, centre industriel et commercial, avait droit à une gare digne de son développement.

M. A. D. McTier, aussi vice-président du Pacifique Canadien, prit la parole après M. Grant Hall et donna quelques détails sur le cours des négociations qui aboutissent à une entente entre la compagnie du Pacifique Canadien et les autorités municipales.

En mars dernier, a-t-il poursuivi, j'ai rencontré M. Bettez et le conseil municipal; nous en vîmes à la conclusion que la première chose à faire était la construction d'un hangar à marchandises et les travaux furent commencés immédiatement. Ensuite on décida de bâtir la gare.

Après avoir considéré plusieurs projets, on s'arrêta à celui de MM. Ross et Macdonald, architectes de Montréal. Avant tout, nous avions en vue le confort et la sécurité du public. M. McTier attira l'attention de ses auditeurs sur la décoration intérieure de la gare et leur fit remarquer le magnifique tableau, appendu dans la salle d'attente, représentant la ville de Trois-Rivières, ainsi que les écussons, distribués autour de la salle des pas-perdus, portant les armoiries de personnalités dont l'histoire est intimement liée à celle de Trois-Rivières, tels que La Vérandrye, Boucher, Rigaud, Lévis, etc.



M. ARTHUR BETTEZ
Maire des Trois-Rivières

qui a réussi, grâce à son beau travail, à obtenir pour sa ville la construction de la gare magnifique qui vient d'être inaugurée

M. le maire Bettez se leva ensuite et au nom de la ville félicita la compagnie du Pacifique Canadien d'avoir élevé une gare aussi spacieuse et l'assura de la reconnaissance de la population toute entière.

L'orateur suivant fut M. Emile J. Hébert, du Pacifique Canadien, qui proposa la santé des chambres de commerce de Trois-Rivières et des villes-sœurs en ces termes:

"Vous me demandez, M. le président, de proposer la santé de la Chambre de Commerce de Trois-Rivières, en y joignant celles des villes-sœurs; mais si j'en juge par les personnages distingués qui nous honorent de leur présence, ce soir, c'est de toute la province de Québec dont il me faudrait parler. Messieurs nos invités, je vous prie d'accepter l'hommage de notre plus cordiale bienvenue.

"La renommée de Trois-Rivières n'est plus à faire, elle date de près de trois siècles; en effet l'histoire nous dit qu'elle fut fondée par le sieur de la Violette, en 1634; qu'elle contient les plus vieux registres peut-être de l'Amérique du Nord, dont un acte en date du 18 février 1635; qu'un grand traité de paix y fut conclu en 1645 entre les Français et les cinq grandes tribus indiennes qui se disputaient le pays; que Pierre Gauthier de Varennes de la Vérandrye, le découvreur des Montagnes Rocheuses et le plus illustre Trifluvien, y naquit le 17 novembre 1685; que sur le coteau Saint-Louis, le 3 juin 1776, le colonel Fraser repoussa une invasion américaine commandée par le général Thompson, qui fut fait prisonnier; qu'elle possède la première église anglicane, peut-être, de l'Amérique du Nord; que de tout temps Trois-Rivières fut un des principaux postes de traite avec les sauvages; que l'érection de Trois-Rivières en municipalité date de 1857, et son séminaire, de 1860.

"Toutefois, la navigation était le seul moyen de transport jusqu'en 1875, alors que le chemin de fer du Nord fut ouvert entre Québec, Trois-Rivières et Montréal. Quelques années plus tard, lors de l'acquisition de ce chemin de fer par le Pacifique Canadien, les facilités terminales consistaient en une vieille gare, qui vient d'être démolie, et deux ou trois voies d'évitement, qui étaient considérées comme hors les murs. Mais voici que vers 1905 des industries commencent à apparaître et que, avec l'ouverture du chemin de fer de la Vallée du Saint-Maurice, le commerce s'accroît considérablement; on peut dire que l'industrie de la pulpe et du papier, des pouvoirs électriques, etc., de la région, prirent leur développement avec l'ouverture de ce chemin de fer. On vit alors surgir comme par enchantement les villes de Shawinigan, de Grand-Mère, du Cap-de-la-Madeleine, de La Gabelle, qui, de simples hameaux en 1905, sont devenues des villes industrielles de première importance, avec des populations respectives de 12,000, 9,000, 7,500, et 3,000; Trois-Rivières a atteint cette année, me dit-on, une population de 30,000 âmes, et ce développement n'en est qu'à son début.

"Et c'est parce que la compagnie du Pacifique Canadien a foi dans l'avenir de Trois-Rivières et des villes-sœurs qu'elle a voulu bâtir grand et beau, dans la mesure du possible, avec toutes les améliorations modernes, afin de faciliter le transport de ses voyageurs et l'écoulement de ses produits à un coût minimum, tout en offrant un maximum d'efficacité et de sécurité.

"La province de Québec, et plus particulièrement peut-être la région de Trois-Rivières, jouit actuellement d'un prestige vraiment remarquable qui semble faire l'admiration, sinon l'envie, des pays qui nous environnent; ces derniers cependant se plaisent à rendre hommage au bon esprit de Québec, où les grandes entreprises peuvent se développer sans crainte, à l'abri des agitations socialistes et autres. Mais ce qu'on néglige de faire, c'est de se demander quelles sont les causes principales de cette heureuse situation.

"Sans doute la Providence a généreusement pourvu la province d'un sol productif, de cours

d'eau et de pouvoirs hydrauliques magnifiques; mais il y a surtout l'âme, le caractère du peuple, qui a beaucoup contribué à notre développement. A qui le devons-nous ? Je n'hésite pas à proclamer que c'est d'abord à l'admirable clergé qui a présidé à la destinée de notre peuple et qui, par ses institutions enseignantes, lui a formé l'esprit de loyauté, d'ordre et de justice qui le caractérise. C'est aussi à nos gouvernements provinciaux qui ont bien su faire valoir les ressources de notre province, qui ont favorisé l'enseignement classique, la formation technique, qui, dans leur esprit d'entreprise et progrès, ont su bâtir 30,000 milles de routes superbes qui font l'admiration de l'étranger.

"C'est encore à ces petites villes comme Trois-Rivières et ses voisines, qui ont su encourager l'industrie; c'est à ces hommes d'affaires qui ont profité des avantages que leur offraient la nature, les gouvernements, les municipalités, sans oublier l'hon. Jacques Bureau, qui de tout temps, a voulu faire de Trois-Rivières le port national du Canada. Et ici me serait-il permis d'ouvrir une parenthèse pour exprimer tout le regret que la province ressente de la mort prématurée de ce grand industriel qu'était sir William Price.

"Enfin, il ne faut pas oublier les compagnies de transport, car comme je le disais il y a un instant, il faut se rappeler que les périodes de développement à l'ouverture du chemin de fer du Nord, et trente ans après, du chemin de fer de la Vallée du Saint-

Maurice. Comme co-associé, puis-je vous assurer que la compagnie du Pacifique Canadien comprend tout l'avantage qu'il y a, tant pour le district de Trois-Rivières que pour la compagnie elle-même, de donner le service le plus propre au développement de la région.

"En terminant, souffrez que je vous dise que la compagnie du Pacifique Canadien apprécie hautement l'appui et l'encouragement qu'elle a reçus dans le passé de la ville de Trois-Rivières et des cités environnantes, et qu'elle espère, par la supériorité de ses services, se rendre digne de leur confiance et de leur encouragement.

Les Obligations 7% de la Compagnie de Ciment Nationale

— sont garanties par une première hypothèque sur une fabrique en voie de se construire et de s'aménager d'après les dernières données de la science, pour un marché qui attend avec impatience sa fabrication;

— sont payable capital et intérêt EN FONDS CANADIENS OU EN FONDS AMERICAINS;

— donnent droit à une prime de 20% en actions ordinaires.

Pour tous renseignements supplémentaires, s'adresser à l'une quelconque des maisons suivantes:

VERSAILES-VICRIQUES-BOULAIRES (LIMITED), Immeuble Versaillais, 90, rue St-Jacques, Montréal.

CREDIT-CANADA, LIMITEE, Transportation Building, 120, rue St-Jacques, Montréal.

LE COMPTOIR FINANCIER, LIMITEE, Immeuble Versaillais, 90 rue St-Jacques, Montréal.

La Banque Provinciale du Canada

Incorporée par Acte du Parlement en juillet 1900

CAPITAL AUTORISE \$5,000,000
CAPITAL PAYE ET RESERVE \$4,500,000

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Prés.: L'Hon. Sir H. Laporte, C.P., président "Laporte-Martin Limitée"; président "Société d'Administration Générale"; vice-président "Crédit Foncier Franco-Canadien".

Vice-Prés.: M. W. F. CARSLY, Montréal.

Vice-Prés.: M. Tancrede Bienvenu, Administrateur Lake of the Woods Milling Co.; administrateur "Crédit Foncier Franco-Canadien"; administrateur local "Guardian Assurance Co. Ltd".

M. G. M. BOSWORTH, Président "Can. Pacific Steamships Limited".

L'hon. N. Garneau, C.L. Québec, Président "Les Prévoyants du Canada".

M. Emilien DAoust, Président "Librairie Beauchemin Limitée"; président "Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal"; commissaire du Port de Montréal.

M. S. J. B. ROLLAND, Président "Compagnie de Papier Rolland Limitée".

Bureau de Contrôle pour le Département d'Epargne

COMMISSAIRES-CENSEURS

Prés.: L'Hon. N. PERODEAU, Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec.

Vice-Prés.: M. J. A. RICHARD, Président "Fashion Craft Manufacturers Limited"; administrateur "Université de Montréal"; commissaire-censeur "Crédit Foncier Franco-Canadien".

L'hon. E. L. Patenaude, C.P., M.P.P. Administrateur de l'Alliance Nationale.

350 Succursales et sous-agences dans les provinces de Québec, d'Ontario, du Nouveau-Brunswick et de l'Île du Prince-Edouard

JULES R. DUGAL, Gérant à Shawinigan Falls

TEL BELL 3
Heures de Bure
9 hrs. A 5 P.M.

LE SOIR:
Lundi, Mercredi et Vendredi
de 7 à 8 Heures

Dr J. R. HEBERT, D.D.S., L.D.S.
CHIRURGIEN-DENTISTE

Spécialité: Extractions des dents et des nerfs dentaires absolus et sans douleur

Seul possesseur de l'Acaine 71, Ave. de la STATION

PAYONS NOS DETTES

Dans "La Liberté de Winnipeg", l'abbé Juras écrit ces notes marquées au coin du gros bon sens :

... Alors pourquoi de l'argent, dira-t-on encore, si ce n'est pour nous procurer tout ce qu'il nous faut ? Ceci est le secret de la pauvreté. Nous avons beaucoup de cultivateurs à l'aise ; on pourrait même dire, sans exagération, que plusieurs sont riches. J'appelle riche, un cultivateur qui achète toujours comptant toutes ses machines agricoles et même des terres, — qui a aussi de l'argent en banque ou prêt à quelques voisins.

Vous dites : Ont-ils gratté, ces gens-là, pour amasser leurs petites fortunes ! Moi je n'ai pas à passer pour un gratteur. — Mais vous êtes gratteur quand même, mon ami, et plus que les riches. La différence est celle-ci : ces messieurs ont gratté quand il y avait quelque chose à ramasser, et vous, pendant l'abondance vous faites l'homme riche, vous achetez à tort et à travers ; le petit peu que vous avez est vite disparu et vous êtes dans la dèche. C'est alors que vous en faites une mauvaise gratte !

Prenez donc comme acquis que celui qui fait parade de sa richesse est ordinairement un pauvre homme, — et la parade ne dure pas longtemps. En effet, par sa conduite inconsidérée, le dissipateur, le dépensier révolte ses créanciers. Ceux-ci, et avec raison, finissent par prendre les moyens de ne pas risquer plus longtemps les sommes qu'ils ont avancées et prennent le parti de se faire rembourser. Alors c'est la débâcle de cris et de reproches contre les créanciers : celui-ci est dur, celui-là est injurieux, il exige

son argent au moment où je suis dans l'impossibilité de payer. Au dire de tous, les créanciers sont bien trop exigeants, ils devraient comprendre que les pauvres gens ont droit de vivre eux aussi.

Il y a certainement des créanciers qui mériteraient quelques-uns de ces reproches. Mais il y en a qui se privent pendant que leurs débiteurs dépensent en superflu l'argent qu'ils pourraient leur remettre.

Il y a aussi des dépenses qui ne semblent pas être du superflu et qui ne devraient pas être faites avec l'argent de son voisin. Je disais à quelqu'un : Vous devriez mettre votre garçon au collège cet automne. — Oui, mais je comptais avec la remise d'argent que devait me faire M. B. Je n'ai rien reçu, je ne puis rien faire pour mon enfant. Pendant ce temps M. B. payait pour trois filles au couvent. Où était l'injustice ?

La meilleure et la plus équitable manière de dépenser son argent, ce n'est pas de s'habiller mieux que les autres, même aussi bien que les autres, ce n'est pas de s'arranger de façon à paraître riche ; mais c'est d'employer son argent à payer ses dettes. Si nous avions tous cette manière de faire, il n'y aurait plus de pauvres avant longtemps.

Il y a des gens qui n'ont jamais payé d'intérêt, ils ont préféré vivre de peu et ne jamais emprunter. Ces gens-là sont très bien.

D'autres, depuis 20, 30, 40 ans, ont toujours payé, chaque année \$300, \$400 et plus, rien que pour des intérêts. Il n'est pas nécessaire de vous dire qu'ils payent encore des intérêts et que leur vie se passe à travailler pour les autres.

Vivez plus économiquement,

payez vos dettes et n'en faites plus — et alors seulement vous vivrez tranquilles.

—:—

IL FAUT QUE CELA CESSE

L'exposition de Wembley, manifestation impériale destinée à faire connaître et mettre en relief les immenses richesses des divers pays, dominions ou colonies, vivait à l'abri du drapeau britannique, fut de l'avis général, pour le Canada, l'occasion d'affirmer avec succès les progrès accomplis. Notre participation à cette exposition a été matériellement un grand succès.

Chose singulière, dans cette manifestation nationale, on constate l'existence manifeste d'un parti pris bien arrêté pour refuser aux Canadiens-français la part du crédit qui leur revient en vertu de leur collaboration à l'oeuvre nationale.

L'absence complète, absolue de toute inscription en français, pouvant rappeler l'existence de notre race, suggérer sa participation nationale, ne peut s'interpréter autrement.

Nous avons le droit de nous en offenser, car l'intention est évidente de nous ignorer et de faire tout en son possible pour qu'on nous ignore. C'est d'abord une grossière injustice, c'est aussi une grossière malveillance ; c'est, enfin, un impair stupide, même à ne considérer que l'intérêt matériel du Canada.

Ce parti pris était si évident que des étrangers en ont été frappés et ont dénoncé cet ostracisme contre le français.

Un journaliste parisien, qui lui, connaissait le Canada et le rôle que jouent dans sa vie nationale ceux de langue française,

en a exprimé sa surprise.

A Ottawa même, dans les derniers jours de la session, le Parlement a été saisi d'une protestation à cet égard.

De nouveaux témoignages sont venus jeter la lumière sur la mentalité qui est responsable d'un pareil et si regrettable état de choses ; nous en avons donné connaissance hier au public, qui est donc en situation d'apprécier.

La responsabilité retombe sur le groupe de fonctionnaire chargé de cette organisation. Nous constatons, une fois de plus, par cet incident extérieur comme par tant d'autres incidents de notre vie domestique, que c'est dans l'administration même que nous rencontrons la source constante de cette malveillance à l'égard de tout ce qui est français, le foyer de ce mépris offensant pour nos droits les mieux établis.

Ce virus administratif, cause de tant d'inutiles frictions en notre pays, il incombe au gouvernement de travailler à le faire disparaître ; il suffira d'exercer le contrôle qui lui appartient.

Il est étrange qu'on constate à Wembley, dans le pavillon de la Palestine des inscriptions en langue arabe et hébraïque, aussi bien qu'en anglais ; que dans le pavillon Chypre, les inscriptions arabes et grecques apparaissent ; que pour celui de l'Afrique du Sud, le hollandais soit employé au même titre que l'anglais, tandis que, en ce qui concerne le Canada, la morgue insupportable de quelques fonctionnaires c'est faire table rase de la langue française.

Nous ne pouvons pas tolérer que des fonctionnaires, dont nous payons notre quote-part des salaires, qui ne sont, après tout, que nos employés, puissent s'arroger impunément le droit de nous infliger une manifestation d'un pareil caractère impérial et international.

Il faut, une fois pour toutes, en finir avec de pareils procédés ; nous avons le droit d'exiger qu'une enquête soit faite pour établir les responsabilités et créer les sanctions nécessaires. Tant qu'un exemple n'aura pas été fait, la chose se continuera ; elle ne doit pas se continuer et nous n'entendons pas qu'elle continue.

BON CONSEIL

Le soir, dans la tranquillité, passez minutieusement en revue chacune des conversations de votre journée, essayez de vous rappeler de qui vous avez parlé et ce que vous avez dit, puis dressez le bilan.

De qui avez-vous parlé en bien ? De combien, au contraire, avez-vous parlé en mal ?

Renouvelez chaque soir, durant une semaine, la même exercice. Vous serez étonné de constater du nombre de vos critiques desobligantes à l'adresse de l'autorité, de vos médisances, de vos épiques peu charitables, de vos paroles indiscrètes ou frivoles, mais invraisemblablement vous serez stupéfait du petit nombre de personnes dont vous aurez dit du bien, qui sert de palliatif ou de préface à une critique que vous sentez trop acerbe pour être acceptée sans précaution oratoire.

Vous apprendrez ainsi à mesurer la perfection impeccable de la parole : Celui qui ne pêche pas en parole est un homme parfait.

Cardinal Mercier.

—:—

Les Obligations 7% de la Compagnie de Ciment Nationale

—sont garanties par une première hypothèque sur une fabrique en voie de se construire et de s'aménager d'après les dernières données de la science, pour un marché qui attend avec impatience sa fabrication ;

—sont payable capital et intérêt EN FONDs CANADIENS OU EN FONDs AMÉRICAINS ;

—donnent droit à une prime de 20% en actions ordinaires.

Pour tous renseignements supplémentaires, s'adresser à l'une quelconque des maisons suivantes :

VERSAILLES-VIDRICAIRE-BOUTILLERIES (LIMITEE), Immeuble Versailles, 90, rue St-Jacques, Montréal.

LE COMPTOIR FINANCIER, LIMITEE, Immeuble Versailles, 90 rue St-Jacques, Montréal.

—:—

Les meilleurs des toniques

ELIXIR TONIQUE DU DR MONTIER



Que vous ayez l'intention d'acheter maintenant ou plus tard, vous devriez inspecter les Poêles "Happy Thought" afin de comprendre pourquoi ils ont été choisis par plus de 300,000 ménagères canadiennes. Voyez combien sont commodes le grand fourneau, le large foyer du poêle "Happy Thought" et ses différents accessoires qui épargnent le temps. Voyez sa belle apparence, sa construction parfaite. Ensuite, demandez le prix du modèle qui vous plaira davantage et vous voudrez l'avoir tout de suite dans votre cuisine.

EN VENTE CHEZ A. SAUVAGEAU

Shawinigan Falls, - - Qué.



UNE DIMINUTION DE LA DETTE PUBLIQUE

Un rapport officiel publié jeudi indique une diminution de \$9,057,776 de la dette publique du Canada. Cette nouvelle sera bien accueillie, en vue de la diminution des recettes.

Le gouvernement Mackenzie King a pris sur lui de diminuer un peu les droits sur quelques articles. Il a prévu une diminution de 24 millions de recettes pour l'année fiscale actuelle. Il n'y a pas à s'étonner si les revenus sont moins considérables. Seront-ils beaucoup au-dessous des prévisions budgétaires ?

Nous ne sommes pas encore en mesure de faire des affirmations pour la bonne raison que nous ne disposons pas de renseignements suffisamment complets.

Il faut admettre une diminution du chiffre des affaires avec nos voisins. Ils exportent beaucoup moins chez nous qu'ils le faisaient il y a quelques années. D'autre part, nous exportons, une quantité considérable de produits forestiers.

La diminution des revenus est en proportion de la diminution des importations ainsi que de la fabrication domestique. Moins nous importons, moins nous percevons de droits de douanes. Si l'on manufacture en moins grande quantité chez nous, les droits d'accise sur certaines marchandises diminuent à leur tour. Il faut ajouter à cela la suppression presque complète de l'impôt des ventes sur les articles qui entrent dans la fabrication des produits provenant des industries fondamentales. Ainsi, tout ce qui sert à la manufacture des instruments aratoires est exempt d'impôts. Il en est de même pour les agrès de pêche.

Le gouvernement qui a fait un si bel effort pour équilibrer son budget, l'an passé, travaille énergiquement à maintenir son avantage. Le premier ministre l'a déclaré, il veut réduire une fois encore les impôts, l'an prochain. Il tient à diminuer les dépenses

des Champs de trèfle du Canada

KRAFT K CHEESE

FROMAGE

Goûtez le Fromage Kraft ! Fermez les yeux et aussitôt vous apparaissent des coteaux verdoyants, des vaches de race jusqu'aux genoux dans le trèfle, ou s'abreuvant à l'eau fraîche et claire d'une source bouillonnante. Le Fromage Kraft est unique ! A la première bouchée vous serez gagnés, votre estomac sera à jamais acquis à l'un des aliments les plus nourrissants, économiques et délicieux que la Nature fournisse à l'homme.

RECETTE—Boulettes de Fromage Frites
1 tasse de Fromage Canadien Kraft râvé ; 1 1/2 cuillerée à dessert de farine ; 2 blancs d'œufs ; sel et poivre ; croûtes de biscuit. Fouettez les blancs d'œufs, ajoutez la farine et les assaisonnements. Roulez en boulettes et couvrez de croûtes. Frite à la grande friture. Ou sans rouler dans les croûtes, faire tomber le mélange à la cuillerée dans la graisse.

KRAFT-McLAREN CHEESE CO. LIMITED MONTREAL

A-24

Les Sports d'Hiver en vogue à Québec



L'attelage de chiens esquimaux du Château Frontenac.

Québec sera cette année le centre de sports d'hiver le plus fréquenté de l'Amérique du Nord. Depuis déjà quelques années, les fervents des amusements qui couvrent la neige et la glace, se donnent rendez-vous dans l'antique capitale de la Nouvelle-France, qui offre pour la pratique de ces sports hygiéniques et vivifiants, un cadre charmant, pittoresque et unique sur ce continent. Le ski sur la côte de la Citadelle et sur les collines qui encadrent la ville, la raquette à travers les campagnes environnantes et jusqu'à la chute de Montmorency, la toboggan sur la superbe glissoire de la Terrasse Dufferin, le patin dans les diverses patinoires de la ville, le curling, etc., tous ces sports ont chacun leurs adeptes qui se recrutent non seulement parmi la population de Québec mais même de la province, mais encore dans toutes les parties du pays et des états de la république voisine. Chaque année voit grandir la vogue de la vieille cité de Champlain comme station hivernale. Il n'est donc pas exagéré de dire qu'elle peut rivaliser aujourd'hui avec Chamonix, St-Moritz, Superbagnères et autres endroits fameux en Europe.

Les organisateurs du carnaval de 1924 prévoient une saison sans précédent dans les annales sportives de la ville. Rien n'a été négligé pour offrir à la population locale en même temps qu'aux visiteurs, un programme d'activités hors ligne. La glissoire à nouveau érigée à l'extrémité sud-ouest de la Terrasse, le tremplin de ski de la côte de la Citadelle est prêt pour les prouesses de nos

meilleurs skieurs, les patinoires ont déjà été la scène de tournois de hockey fort intéressants et la neige qui couvre les campagnes invite les raquetteurs aux belles excursions.

Mais la grande attraction sera le "derby" international de chiens qui mettra en vedette les plus fameux attelages des chantiers de la région, de la côte Nord et des Etats-Unis. Treize attelages de chiens canadiens et trois américains se disputent la superbe coupe en or gagnée l'an dernier par Jean Lebel, conducteur de la Brown Corporation. La course durera trois jours, les 21, 22 et 23 février et se prolongera sur une distance de plus de 100 milles ; elle mettra ces attelages et leurs conducteurs en mesure de prouver toute leur valeur et leur endurance. On s'attend à ce qu'une foule de visiteurs se rendent à Québec pour suivre les diverses péripéties de cette course, qui sera le véritable "clou" de tout le programme d'amusements élaboré pour le carnaval.

Le Château Frontenac, qui a subi depuis une couple d'années des transformations qui en font l'un des plus grands et des plus luxueux hôtels d'Amérique, sera comme par le passé le centre social par excellence durant le festival d'hiver de 1924. Les visiteurs trouveront dans ses salles somptueuses et dans ses chambres confortables, toutes les distractions et le repos qu'ils pourront désirer après leurs journées passées au grand air, à l'exercice de leur sport préféré.

Riche et Délicieux /

BOÎTES HERMÉTIQUEMENT FERMÉES

Un des fameux produits VICTORIA

"V" Café VICTORIA

d'administrations et il refuse d'entreprendre des travaux afin de ne pas augmenter la dette.

Perdu

Il y a une dizaine de jours une paire de lunettes, genre "googles" à double foyer dans un étui en cuir noir a été perdue à Grand'Mère.

La personne qui les aurait trouvées pourra téléphoner à Madame J. A. LaFontaine, Grandes Piles, No 375-sonnez 3.

—:—

Lisez Tous

L'Echo du St-Maurice

Perdu

Un livre de copie d'ordre a été perdu la semaine dernière à Shawinigan Falls ou à Grand'Mère.

Prière à la personne qui l'aurait retrouvé de le remettre au bureau de l'Echo du St-Maurice, à Shawinigan ou chez M. E. Dallaire, rue St-Maurice, Grand'Mère.

—:—

La valeur d'une garantie

—ce n'est pas tant sa sanction protectrice que son assurance de satisfaction. La maison qui vend des marchandises comportant une garantie, ne s'attend guère d'être l'objet d'une sanction pénale, car elle a naturellement l'intention d'en maintenir la qualité au point de contenter entièrement tous ses clients.

Depuis son origine, qui date depuis bien des années, le Thé "King Cole" s'est toujours vendu avec une garantie sans réserve, dont les termes sont imprimés sur chaque paquet.

Aussi offre-t-il toujours à l'acheteur une preuve de bonne foi—un gage d'excellent service—une assurance de satisfaction complète.

"Vous en aimerez le goût."



GIN CANADIEN MELCHERS

CROIX D'OR

LE MEILLEUR GIN DISTILLÉ

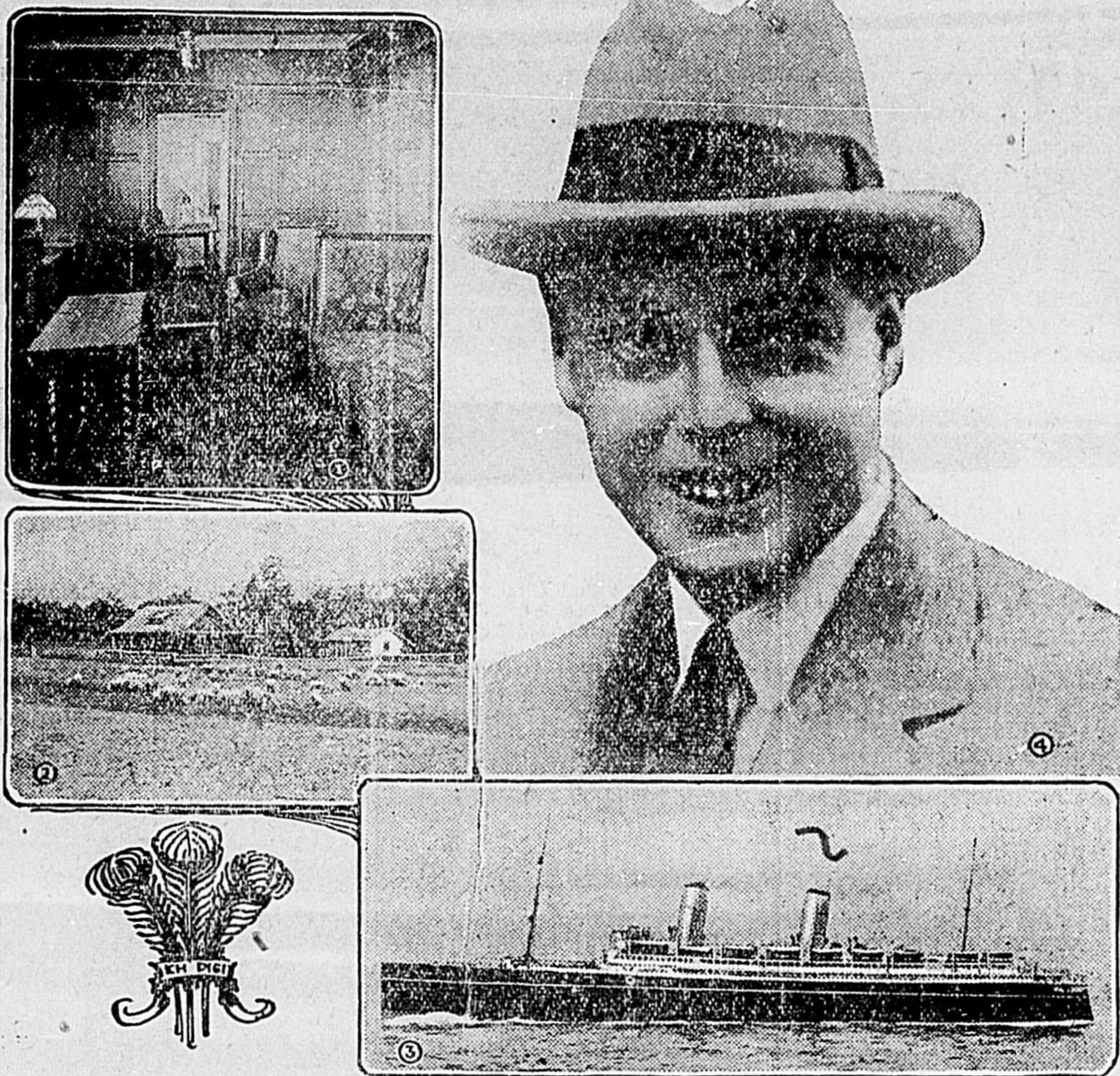
Fabrique à Berthierville, Qué. sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entrepôt.

TROIS GRANDES DE FLACONS :

Gros	42 onces	Prix \$3.80
Moyens	26 "	2.55
Petits	10 "	1.10

The Melchers Gin and Spirits Distillery Co., Limited - Montreal

Le Prince de Galles, "rancher" canadien.



Cette photographie du prince fut prise lors de son voyage au Canada. A gauche, on voit son ranch, dans l'Ouest Canadien; au-dessus, l'intérieur de l'une des suites de l' "Empress of France". En bas, à droite, l' "Empress of France".

SON Altesse Royale le Prince de Galles sera, pendant à peu près un mois, simple "rancher" canadien. Pendant son prochain voyage, le prince entend voyager incognito; c'est dire qu'il ne remplira aucune fonction ni ne fera de visites officielles. Quand on lui demande comment il emploiera son temps, il se contente de répondre qu'il aura suffisamment d'occupations sur son "ranch".

Le prince de Galles montre un profond intérêt pour le "ranch" qu'il a acheté près de Calgary, lors de son mémorable voyage au Canada, en 1919; son désir d'y passer quelque temps est un signe de l'importance qu'il y attache. Aussitôt après l'avoir acquis, avant même de retourner en Angleterre, le prince prit des mesures pour qu'on y expédie quelques-uns des meilleurs spécimens de bétail de Grande-Bretagne. On choisit donc des chevaux pur-sang du haras royal, du bétail à cornes courtes de la ferme du roi, des montons shropshires du domaine du duc de Westminster, de vigoureux ponies Dartmoor des marais de Devon. La plus récente expédition comprenait un étalon pur-sang et quatre juments de la meilleure race élevée en Grande-Bretagne. "Will Somers", qui est à la tête du haras du prince, est un beau cheval de 5 ans; à 3 ans, il était déjà vainqueur de plusieurs courses classiques d'Angleterre.

Le prince a donc démontré que l'achat de son "ranch" n'était pas du sentiment non plus qu'une affaire, mais simplement un désir sincère de développer l'élevage de bétail supérieur dans l'Ouest canadien. Et il a réussi; à toutes les expositions provinciales, les animaux du "ranch" de High River étaient les plus admirés; l'autisme dernier, dans la première vente que le "ranch" effectuait, du bétail à cornes courtes a atteint un prix élevé. Au "stampede" de Calgary, les spécimens exposés par le "ranch" du prince gagnèrent plusieurs prix; les moutons et les chevaux du même "ranch" ne rencontrèrent pas d'égaux.

Le royal "rancher" arrivera à Québec le 12 septembre prochain, à bord de l' "Empress of France", du Pacifique Canadien. Ce navire-palace de 18,400 tonnes brutes, vaisseau-amiral de la 10ème escadre patrouillant dans le nord de l'Atlantique, au cours de la guerre — est le mieux aménagé que l'on puisse désirer et tout désigné pour recevoir un hôte de cette distinction. Remis à neuf après la guerre, ce navire est un des plus luxueux et des plus confortables de ceux qui font le service de l'Atlantique. Ses suites et ses cabines spacieuses, ses ponts-promenades, ses salles de réunion nombreuses et son service hors de pair font de l' "Empress of France" un des navires les plus populaires de la flotte du Pacifique Canadien.

LE PROBLEME DU COMBUSTIBLE

L'Alberta source possible d'approvisionnement — production et transport

Il y a quelques semaines nous avons dit quelle mesure l'anthracite gallois ou écossais peut contribuer à rendre le Canada indépendant des pays étrangers en ce qui concerne son approvisionnement en combustible. Il nous reste encore à parler de la façon dont nos propres charbonnages pourraient être mis à profit pour améliorer la situation dans la "région pauvre en combustible". Une des principales sources canadiennes où l'Ontario et le Québec puissent s'approvisionner en houille est la province de l'Alberta, et le présent article traite des possibilités qu'offrent les gisements houillers de cette province, ainsi que du problème du transport.

L'Alberta possède d'immenses réserves de houille. Le problème consiste à transporter ce combustible jusqu'aux lointaines provinces de l'Ontario et de Québec qu'il soit possible de concurrencer le charbon que ces provinces achètent aujourd'hui dans la république voisine. En fait, l'Alberta renferme dix-sept pour cent des ressources houillères du monde entier de celles du Canada. M. D. B. Dowing du service des Levers géologique du Canada, dans un travail sur "Les Ressources houillères du monde", a estimé que l'Alberta contenait une réserve certaine de plus de 385 milliards de tonnes et une autre réserve probable d'environ 674 milliards de tonnes. La province posséderait donc une réserve totale de plus d'un trillion de tonnes.

Une étude géologique minutieuse de la région houillère de Drumheller, une des plus riches de l'Alberta, démontre qu'elle possède, à elle seule, suffisamment de charbon pour suffire aux besoins de plusieurs générations. On estime que ces gisements, qui ont une épaisseur globale de dix pieds répartie sur une superficie d'au moins 6,000 acres, peuvent fournir environ 1,200 tonnes par pied-acre. Les géologues estiment que la réserve en question comprend près de 100 millions de tonnes.

Avec de telles réserves on peut affirmer en toute confiance que les charbonnages de l'Alberta sont destinés à prendre une importance considérable. Les débuts de cette industrie remontent à 1881, alors qu'on exploitait une veine sur la rive de la rivière Belly à Lethbridge. Un peu plus tard une mine fut ouverte à Anthracite, sur la voie principale du Pacifique-Canadien; le combustible qu'elle fournissait était utilisé pour alimenter les locomotives et les machines stationnaires de ce chemin à travers les montagnes Rocheuses. Depuis ces débuts bien modestes, l'industrie a prospéré constamment et aujourd'hui on compte 6 millions de tonnes par année et emploie plus de 8,500 ouvriers.

Le problème qu'ont à résoudre les propriétaires des charbonnages de l'Alberta est de trouver un marché pour la forte production qu'il leur est possible d'obtenir. Jusqu'ici le Canada central utilisait presque exclusivement l'anthracite américain, mais les conditions d'après-guerre ainsi que les difficultés ouvrières survenues depuis quelques années aux Etats-Unis ont tellement fait accroître le prix de ce combustible qu'il a été possible d'introduire le charbon de l'Alberta dans ces régions populaires. Des envois en ont été faits, à titre d'essai, dans l'Ontario, et le public a pu se rendre compte que ce combustible convenait très bien pour usage domestique. Le transport était cependant très onéreux et l'on pouvait se demander si le charbon albertain pourrait concurrencer l'anthracite américain lorsque la situation serait redevenue normale aux Etats-Unis.

L'an dernier le réseau ferroviaire National a temporairement réduit à \$7.00 par tonne son tarif de transport entre l'Alberta et l'Ontario, en vue d'aider à vulgariser, dans les régions situées à l'est des Grands Lacs, l'emploi du charbon de l'Alberta. La direction du réseau National laissa même entendre qu'elle serait disposée à maintenir en vigueur ce tarif réduit à condition que les propriétaires de mines consentissent à baisser leurs prix. Malheureusement, par suite du fait qu'un grand nombre de mines ne sont exploitées que durant une partie de l'année et vu la faillite qu'il y a d'ouvrir de nouvelles mines lorsque la demande augmente, les frais d'exploitation ont toujours été relativement élevés. Cette année le problème se trouve compliqué davantage par l'existence de sérieuses difficultés ouvrières. Ainsi dans le

district de Drumheller, la production n'a atteint que 35 pour cent de la normale pendant le mois de mars. Sur 22 mines, 3 seulement ont fonctionné toute l'année et encore, elles ont dû rester inactives deux ou trois jours par semaine durant les trois premiers mois de la présente année. Dans le district No 18, l'un des plus productifs de l'Alberta, les exploitants déclarent que les salaires figurent pour 65 pour cent dans le coût total de la production. De ces causes et aussi du fait que les mines ne sont en exploitation que durant une faible partie de l'année, il est résulté que le coût de la production est demeuré très élevé.

Cet état de choses a permis aux exploitants américains de placer leur charbon même sur le marché des régions situées à l'ouest des Grands Lacs où la houille de l'ouest canadien avait acquis la suprématie pendant et immédiatement après la guerre. Cette partie du pays, qui importait actuellement 2 millions de tonnes de charbon par année, offre pourtant un débouché naturel à la houille de l'Alberta et de tout l'Ouest canadien. Les charbonnages américains font tout en leur pouvoir pour s'emparer du marché et ils ont l'avantage de posséder une solide organisation et en outre de pouvoir transporter leur produit à la tête des Grands Lacs dans des navires qui vont y prendre des chargements de grain. A la clôture de la navigation, ce charbon est dirigé vers l'ouest, de Port-Arthur et Fort-William, dans des wagons ayant servi au transport du grain et qui autrement devraient faire à vide le voyage de retour.

Bien que l'Alberta jouisse de facilités naturelles qui permettraient à ses charbonnages de prendre un développement considérable, il est clair que des changements radicaux devront être apportés dans l'organisation de cette industrie si l'on veut qu'elle devienne prospère. Les difficultés actuelles proviennent en toute probabilité d'un développement trop soudain des gisements houillers et il semblerait indispensable d'adopter quelque mesure en vue de contrôler l'ouverture de nouvelles mines jusqu'à

ce qu'on leur ait assuré un débouché. La capacité de production est quatre fois plus grande que la demande, de sorte qu'il s'agit de trouver de nouveaux marchés. De par leur situation géographique, le Canada central et la région sise à l'ouest des Grands Lacs constituent des débouchés naturels, et il serait en outre peut-être possible d'introduire ce produit sur le marché de Vancouver et de Seattle.

Le Tirage au profit des Sourds-Muets

Avantages exceptionnels: 50 primes représentant \$3,000 et renfermant un Ford-Sedan, un piano, un poêle, une montre d'or, etc.

Les chances: pour 25 sous, 50 chances; pour \$1.00, 250 chances; pour \$5.00, 1,250 chances; pour \$10.00, 2,500 chances.

Les zéloteurs qui vendront 10 livrets recevront un chapelet "Spina Christi" et auront droit à une chance sur 2 voyages à

Rome fournis par la Maison Ed. Archambeault, 312 rue Ste-Catherine-est, les Agences Jules Hone, 95, rue St-Jacques, Montréal, et par un bienfaiteur anonyme. Les cinq personnes qui auront chacune \$100., \$50., \$25., \$15. et \$10.

L'acheteur de 5 livrets (\$5) a droit à 1250 chances sur les 50 primes et à une chance sur les 2 voyages à Rome.

Le tirage aura lieu le 16 décembre au Monument National. Qu'on se hâte. Faire toute remise par mandat de poste.

Adresse:

Rév. J.N.C. Caron, C.S.V.
Institution des Sourds-Muets,
3600, Boul. St-Laurent,
Montréal.

Maison à Vendre

A Shawinigan Falls, une belle maison en brique avec garage, étable, etc.

A vendre à bonnes conditions. S'adresser à

ELZ. DALLAIRE,
91, 4e Rue.

Obligations Allemandes

Nous offrons sujet à confirmation les suivantes:

Gouvernement Allemand 5% 1925, par million mark.
Gouvernement Allemand 4-5 émission août 1922, \$65 million.
Gouvernement Allemand 4-5 émission déc. 1922, \$55, le million.
Bons du trésor Allemand 8-15 1923, \$8.00 le million.
Bons du trésor Allemand, 1924, \$12.00 le million.
Berlin, 1925, \$400, par million de mark.
Obligations de la ville de Vienne, 5% Autriche \$20, le million.
Obligations ville de Vienne, 7%, \$21.00 par million.
Obligations des Poudres d'eau de Vienne, \$42, par million.

NOUS VOUS EN CONSEILLONS L'ACHAT AUX BAS PRIX QU'ELLES SONT ACTUELLEMENT

ENVOYEZ VOTRE COMMANDE PAR MALLE, ET NOUS EN VERRONS OBLIGATIONS A VOTRE BANQUE OU PAR MANDAT POSTE OU CHEQUE ACCEPTE

A. F. LAFRENIERE

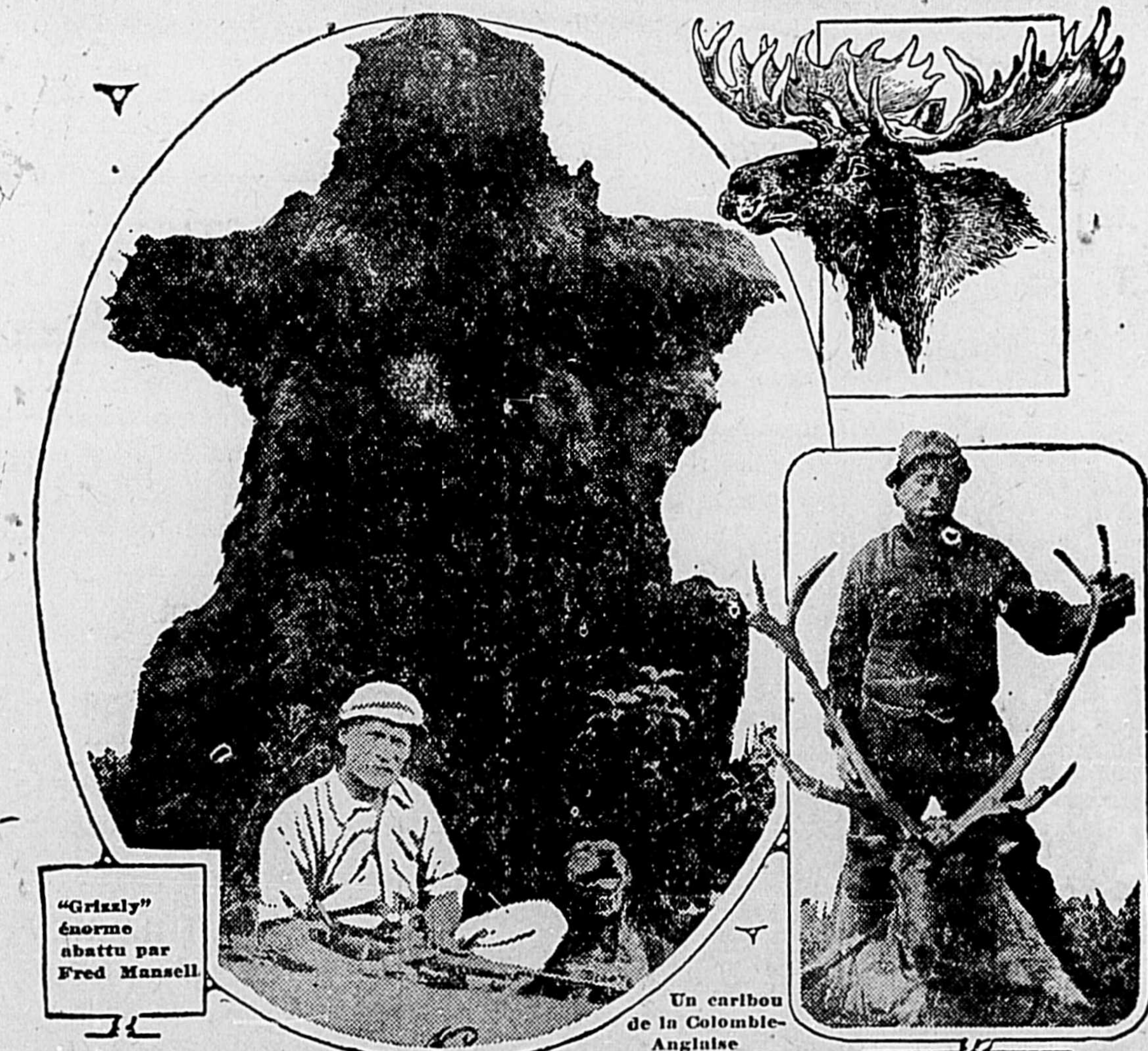
SPECIALISTE EN CHANGE ET OBLIGATIONS ETRANGERS

21 rue St-Paul, Téléphone: 176. JOLIETTE, Que.

ABONNEZ-VOUS

L'ECHO DU ST-AURICE

Les Rois de la Faune Canadienne



La Colombie-Anglaise, de l'avis des chasseurs les plus expérimentés, est la région la plus remarquable de l'Amérique du Nord pour la chasse au gros gibier. L'ours gris ou "grizzly" de dimensions énormes, l'ours noir, l'ours brun, l'original, le chevreuil, l'élan, le mouflon, la chèvre des montagnes, le caribou, le puma, le loup, sont les principaux représentants de la grande faune qui a pour habitat cette montagneuse province de l'Ouest canadien.

Grâce au caractère sauvage et accidenté de son territoire, la Colombie-Anglaise offre à ces diverses variétés d'animaux, des repaires où ils peuvent vivre et se multiplier dans une sécurité relative. Les mouflons et les chèvres sauvages affectionnent tout particulièrement les grandes altitudes, les pics rocheux et difficilement accessibles, tandis que les ours, les loups, les pumas, les chevreuils,

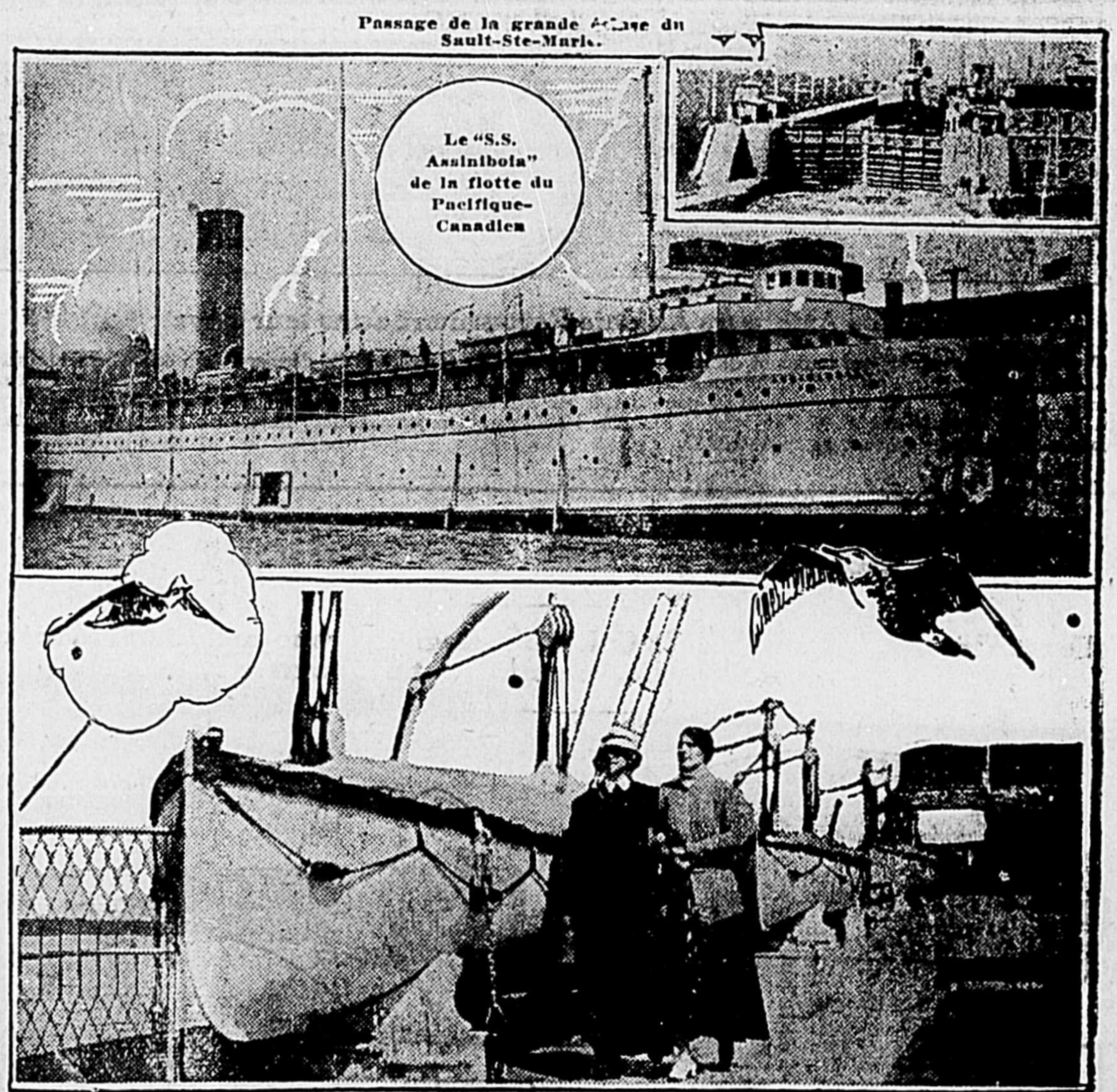
etc., errent en toute liberté à travers les vastes et sombres forêts des sphères inférieures. C'est là que les "nemrods" que passionne la chasse au gros gibier doivent aller les relever en déployant l'astuce et l'habileté que rendent nécessaires le flair ou la férocité de ces animaux.

La chasse au "grizzly" par exemple, n'est pas sans offrir un certain élément de danger, comme on peut s'en rendre compte par les dimensions du trophée que représente l'une de nos illustrations. Cet animal, dont la peau mesure 11 pieds et 2 pouces de longueur, du bout du nez à la base de la queue, fut abattu récemment par un indigène chasseur de Vancouver, Fred Mansell, à une centaine de miles au nord de la métropole de la Colombie-Anglaise. M. Mansell raconte ainsi son exploit: "Avec un compagnon, je suivais les pistes d'un ours qui me paraissait être de dimensions énormes, lorsque soudain à 300 verges de

distance, j'aperçus l'animal qui grattait le sable du rivage d'un cours d'eau, pour y déterrer du saumon mort. Nous attachâmes notre chien, de peur qu'il ne lui donnât l'alarme, et seul je me traînai sur une distance d'une centaine de verges, puis je visai avec soin et tirai un coup. Il sauta, retomba, se remit sur pieds en grognant et s'écroula de nouveau pour ne plus se relever. Je lui lâchai deux autres coups et nous nous approchâmes. Il pesait 1500 livres."

Les ours gris sont nombreux à proximité de la côte, où ils se nourrissent de saumon, se baignant dans ces parages; car l'ours est un pêcheur habile, qui sait attraper d'un coup de patte, le saumon le plus vigoureux. Les districts de Lilloet et de Caribou sont aussi fort giboyeux, particulièrement ce dernier, qui est atteint d'Ashcroft, sur la ligne principale du Pacifique Canadien.

Sur la Route des Explorateurs d'Antan



Passage de la grande "Live du Sault-Ste-Marie".

Le "S.S. Asanibolha" de la flotte du Pacifique-Canadien

Promenade sur le pont supérieur.

A cette époque de l'année, alors que se préparent les itinéraires des vacances, il convient de signaler à ceux qui aiment les voyages sur l'eau, la croisière des Grands Lacs canadiens trop peu connue en dépit des excellents services de navigation mis à la disposition des touristes par diverses compagnies de transport. La traversée de ces immenses mers intérieures, découvertes et explorées par les hardis aventuriers et missionnaires français, au commencement du dix-septième, est aujourd'hui très intéressante, car cette route est devenue avec le développement de l'Ouest canadien, une artère commerciale de première importance. C'est pour les Canadiens d'origine française surtout, que ces Lacs offrent le plus grand intérêt historique, parce que ceux qui ont le plus contribué à planter dans ces régions les premiers jalons de la civilisation européenne, ont laissé dans l'histoire de la Nouvelle-France, des noms glorieux qui resteront gravés dans le souvenir des descendants des premiers colons du pays. Le père Marquette, Nicolet, LaSalle, DuRoi, La Vérandrye, les Pères Jésuites, les Juges et Lallemand sont peut-être les mieux connus parmi ces valeureux pionniers, qui malgré les dangers de toutes sortes semés sur leur route, ne craignaient pas quand même de se lancer bravement dans les forêts épaisses, pour porter plus loin la parole du Christ, ou pour prendre possession de nouveaux territoires au nom du roi de France.

La ville de Port-McNicoll, située à

l'extrémité est de la Baie Georgienne, est le point de départ des navires qui se rendent jusqu'à Port-Arthur et Fort-William, à l'autre bout du lac Supérieur. Son havre, entièrement construit par la compagnie du Pacifique Canadien et inauguré en 1912, a déjà pris une telle importance qu'il y passe maintenant chaque année près d'un million de tonnes de marchandises générales, à part quelque cinquante millions de tonnes de grain. C'est dans les environs de Port-McNicoll que les Jésuites fondèrent leurs premières missions en 1634, et l'on peut encore voir à quatre miles de la ville, les ruines de la chapelle et des magasins du fort Ste-Marie, avec quelques restes de fortifications. Le fort Ste-Louis avait été bâti à cinq ou six miles dans l'autre direction, et le fort Ste-Ignace, à trois miles de ce dernier.

La croisière des Grands Lacs est par elle-même un voyage d'éducation pour tout Canadien anxieux de mieux connaître son pays, car celui qui n'a pas suivi cette merveilleuse route fluviale, au moins sur une partie de son parcours, ne peut se rendre compte de son importance commerciale et du rôle qu'elle est encore appelée à jouer dans le développement futur du Dominion. Les nombreux transports lourdement chargés que l'on rencontre à chaque instant sur la Baie Georgienne, le lac Huron, dans la rivière Ste-Marie et sur le lac Supérieur, sont une preuve de l'importance du trafic entre les ports distants sur les rives de ces lacs.

Le Sault Ste-Marie, situé sur la rivière Ste-Marie, qui réunit le lac Supérieur au lac Huron, est le port le plus important rencontré sur le parcours de Port-McNicoll à Port-William. On a exécuté ici pour faciliter la navigation sur cette partie de la rivière obstruée par les rapides, des travaux de génie considérables, dont les principaux sont les deux canaux, américain et canadien, avec leurs immenses écluses qui lèvent les navires à une hauteur de dix-huit pieds, la différence de niveau entre les deux lacs.

Peu après avoir quitté la rivière Ste-Marie, le navire entre dans les eaux du lac Supérieur et les passagers commencent bientôt à sentir la fraîche brise du large, surtout lorsqu'on a dépassé White Fish Point, où l'on a construit pour assurer la sécurité de la navigation, un phare puissant, muni en plus d'une arène dont on entend très loin les lugubres avertissements, par les temps de brouillard. Les bords disparaissent ensuite à l'horizon et l'on s'imagine maintenant être sur l'océan, si ce n'était les nombreux cargos rencontrés à tout instant et avec lesquels on échange parfois des signaux. De bonne heure le lendemain, le cap Tonnerre s'approche dans le lointain, puis s'approche graduellement jusqu'à ce que sa masse rocheuse surplombe le navire, qui entre maintenant dans la baie du Tonnerre. On touche enfin Port-Arthur et une heure plus tard, c'est l'entrée dans la rade de Port-William et la fin du voyage.

Levis, Wolfe et Montcalm a Versailles

Mardi dernier, le 28 octobre, un grand banquet réunissait dans la Galerie des batailles, au château de Versailles, près Paris, les descendants des familles de France et d'Angleterre dont les noms sont mentionnés aux premières pages de l'histoire du Canada.

Sir Campbell Stuart, éditeur du London Times, organisa cette réunion dans l'intérêt de la Canadian Historical Society et des archives canadiennes. Parmi l'assistance l'on remarquait le Duc Connaught, le premier ministre de France, M. Herriot, les maréchaux Foch et Joffre, M. et Mme Wolfe Aylward, Mme Gideon Murray, le marquis et la marquise de Tracy, le comte de la Rochefoucauld, le baron et la baronne de Longueuil, Mgr. Beaudrillard, Mgr. Grenier, le Dr. et Mme Grondin, M. Jacques Cartier, les maires de Saint-Malo, La Rochelle et Rouen, l'ambassadeur d'Angleterre, l'ambassadeur de France à Londres, etc.

Les tables étaient décorées de lys et de feuilles d'érables. Chaque convive trouva à côté de son assiette un historique de la Société française d'histoire du Canada dont le but est de collectionner parmi les anciennes fa-

milles de France les documents se rapportant à l'histoire du Canada pour en faire don ensuite à ce dernier pays.

Afin que le peuple canadien puisse suivre les progrès de cette réunion unique en son genre et entendre les discours prononcés en cette occasion mémorable par d'importants personnages, M. W. D. Robb, vice-président du chemin de fer Canadien National qui était en Europe l'été dernier par affaire, prit les mesures nécessaires pour que l'on puisse suivre ce banquet au Canada. Tous les discours et toutes les chansons furent éradiés par les postes de radio du Canadien National à Montréal, Ottawa, Toronto et Winnipeg. A Montréal le poste CNRM (435 mètres) éradié le tout exclusivement en français. Voici l'ordre du banquet tel que transmis par radio:

"A la Claire fontaine", et "A Saint-Malo, beau port de mer", chantés par M. Armand Gauthier; Sir Campbell Stuart propose la santé du président de la république, l'orchestre joue la Marseillaise; lecture d'un message de M. Doumergue; Sir Campbell Stuart propose la santé de Gorges V; l'orchestre joue: "God save the King"; lecture d'un message du roi d'Angleterre; discours par Sir Campbell Stuart, président de l'assemblée qui termine en proposant la santé du Duc de Connaught; réponse du Duc de Connaught; discours par l'Hon. Sénateur Dandurand, représentant la province de Qué-

bec qui propose la santé de la Vieille France; réponse par le Duc de Lévis Mirepoix, descendant du chevalier de Lévis et président de la Société française d'histoire du Canada; discours par l'hon. Dr. Béland représentant du gouvernement du Canada qui propose la santé de la France d'aujourd'hui; réponse par M. Herriot, premier ministre de France; chant: "O Canada Terre de nos aïeux".

C'était la première fois qu'un poste de radio entreprenait d'éradié un banquet donné en Europe et le service radiotéléphonique du Canadien National s'en tira à son honneur et à la satisfaction du public. Tous les discours furent transmis par câbles de Versailles et éradié au fur et à mesure.

Aux Dames

Madame A. Fournier, 49b, 1^{ère} Rue, 3^e étage, désire annoncer à sa nombreuse clientèle qu'elle peut se charger d'OUVRAGE DE HEMSTICH au prix de 10 cents la verge pour le fil de soie et 8 cents la verge pour le fil de coton.

Madame Fournier espère être encouragée comme par le passé. (25 sept. 8 fs.)

PACIFIQUE CANADIEN

DEPART DES TRAINS

de Shawinigan Falls pour
Montréal et Québec

8.45 a.m. (a) 10.15 a.m. (b)
2.25 p.m. (a)
5.30 p.m. (c) et 10.00 p.m. (c)

Départ des trains de Montréal,
GARE WINDSOR

9.20 a.m. (c) 8.15 a.m. (a)
4.00 p.m. (a) 6.45 p.m. (b)
8.15 p.m. (c) et 10.15 p.m. (c)
pour Ottawa.

9.15 a.m. et 10.00 p.m. (c) pour
Toronto, Detroit et Chicago.

10.30 p.m. (d) pour Toronto
(Yonge St., Station) et Hamilton

9.05 a.m. et 8.00 p.m. (c), pour
Manchester, Nashua, Worcester,
Woonsocket, Providence, Lowell
et Boston.

10.15 p.m. (c), pour Winnipeg,
Vancouver, Seattle et autres en-
droits sur la Côte du Pacifique.

8.15 p.m. et 10.15 p.m. (c), pour
North Bay et Cobalt.

Veillez vous adresser à l'A-
gent de la Station pour plus am-
ples renseignements, soit à Sha-
winigan Falls ou Grand'Mère.

Renvois: [a]-Dimanche excepté
[b] "seulement."
[c] Tous les jours.
[d] Samedi excepté.

De Lasalle
BIJOUTIER JEWELLER
SHAWINIGAN FALLS.
QUE.

Berlinguet & Morrisette

INGENIEURS PROFESSIONNELS
TROIS-RIVIERES

F. X. THOS. BERLINGUET,
ingénieur civil et arpenteur géo-
mètre, ex-ingénieur de district
au département des travaux pu-
blics du Canada, Trois-Rivières.

ROMEO MORRISSETTE, in-
génieur civil, ex-ingénieur de la
cité du Cap-de-la-Madeleine.

Plans, arpentage, rapports,
expertises industrielles, travaux
publics et municipaux une spé-
cialité.

J. R. I. LAFRENIERE

HORLOGER ET BIJOUTIER

Assortiment complet de Lunettes
Verres taillés, Souvenirs, Bagues
Montre Waltham et Elgin, Etc.
Agent pour la Montre "Regina"
Spécialité: Jones de Mariage.
Watch Inspector for C.N.Ry.

56 RUE TAMARAC

SHAWINIGAN FALLS.

"THE HOME"
COMPAGNIE D'ASSURANCE
DE NEW-YORK.

Actif: 39,136,336.96
Capital payé 6,000,000.00
Surplus aux porteurs de polices 20,127,631.51
J. E. MENARD, Agent

173, 4^e RUE - Tél. 186
SHAWINIGAN FALLS.

PROPRIETE A VENDRE

Trois logements et une bouti-
que, attenant à la main, le tout
chauffé à l'eau chaude, à vendre
pour cause de départ.

S'adresser à
PAUL LACHANCE,
3 rue Badeau, Trois-Rivières.



Voitures

Pour Mariages, Baptêmes et Enterrements

Ayant fait l'acquisition de mon ancien poste ven-
du à M. Lavigne, je suis à la disposition de mes an-
ciens clients.

Je sollicite le patronage de tous et je garantis la
plus entière satisfaction.

Voitures confortables à tous les trains

JOS. BOUVETTE,

112, 4^e rue, Shawinigan Falls.
TEL 75

Avez-vous besoin de

PORTES et CHASSIS

Si oui, adressez-vous à la meilleure manufacture de la Région

BARIL & FRERE

MARCHANDS DE BOIS

SPECIALITES: PORTES, CADRAGES, MOU-
LURES, TOURNAGES, COLONNES
EN PIN ROUGE DE LA COLOMBIE

1 et 3, Avenue de la Station, Shawinigan Falls

Attention spéciale accordée aux commandes par maille.

Téléphone, Main 158

CESSIONS, COMPROMIS,
ENQUETES,
LIQUIDATIONS

Wilfrid Damphousse

Sindic de Faillite

426 Edifice "Power" Building

Craig & St-Urbain

Montréal.

PETITES ANNONCES

MEDECINS

LE Dr. W. LACROIX

Tient maintenant son bureau au
No. 124, 2^e Rue, en face du Presbytère,
bloc Laverne, St-Marc de Shawinigan.
Tél. 31

Docteur MARC TRUDEL

Médecin-Chirurgien

Ex-chef à l'Hôpital Ste-Justine
de Montréal.

Spécialité: Femmes et Enfants.

41, 4^e RUE, SHAW. FALLS.
72 Des Forges Tél. 1425

Dr. ROCH HEBERT

SPECIALISTE

Maladies des Yeux, des Oreilles,
du Nez et de la Gorge.

Le Dr Hébert sera au bureau
du Dr Chandonnet, 107 4^e rue,
Shawinigan Falls, tous les samedis.

Dr. J. A. BELAND

MEDECIN-VETERINAIRE

Résidence 438 — 170, 4^e rue.
SHAWINIGAN FALLS.

Dr. Georges E. Desrosiers

MEDECIN-CHIRURGIEN

Ex-interne à l'Hôtel-Dieu et à
la Maternité de Montréal.

DUMONT.

En haut de la Pharmacie
St-Marc - Shawinigan Falls.

NOTIARES

L. O. Baribeault, B.A., L.L.L.
NOTAIRE

No. 36a, 5^e RUE - Tél. 228

SHAWINIGAN FALLS.

G. E. LADOUCEUR

NOTAIRE

Assurance, Vie, Feu, Accidents
Maladie, Auto.

52a, RUE TAMARAC.

SHAWINIGAN FALLS.

Tél. 261, Rés. 326

J. P. LALONDE

NOTAIRE

Greffier de la Cour de Circuit.
Argent à prêter sur première
Hypothèque et successions.

J. H. RENE de COTRET
C. P. A.

SYNDIC AUTORISE
Comptable public - Auditeur,
Liquidateur et administrateur de
successions.

Compétence et diligence ap-
portées dans le règlement de
compromis entre débiteurs et
créanciers, collections de com-
ptes.
Auditions, expertise, élaboration
de systèmes de comptabilité,
organisation de compagnie à
fonds social.

BUREAU:

103 Notre-Dame - Trois-Rivières.
Tél. 1522 Boîte Postale 515

AVOCATS

A. E. PAQUETTE, C.R.
AVOCAT

4^e RUE, Shawinigan Falls.
Shawinigan Falls.

EDGAR BOURNIVAL
AVOCAT

Edifice Banque d'Hochelaga,
5^e RUE - Tél. 152
SHAWINIGAN FALLS.

ARTHUR LEFEBVRE

AVOCAT

Recordér. Ville Grand'Mère
BELL TEL.

Bureau 7
Résidence 14

Rue Chamberlain, Grand'Mère.

Téléphone Bell 930 Casier Postal 310
Jacques Bureau, C.R.

Philippe Bigué C.R. Geo. Gouin, B.A.

Bureau Bigué & Gouin

AVOCATS

Power Building,
LES TROIS-RIVIERES.

B. P. 654 Téléphone Bell 165
L'Honorable J. A. Tessier, C.R.
F. X. Lacoursière, C.R. B.A. L.L.L.

Tessier & Lacoursière

AVOCATS & PROCUREURS
Trois-Rivières, 19 rue Alexandre

Alfred Nadeau, B.A. L.L.L.

J. A. NADEAU

AVOCAT

QUEBEC.

Auguste Lemieux, C.R.

AVOCAT

Agent en Procédure de la Cour
Suprême, de la Cour de l'Echi-
quier et de la Commission
des Chemins de Fer, Affai-
res Départementales,
Etc., Etc.

NOTAIRE PUBLIC

Edifice de la Banque Nationale.
18, Rue Rideau, OTTAWA, Ont.

DENTISTES

Dr. J. R. HEBERT

CHIRURGIEN-DENTISTE

Heures de Bureau:

9 a.m. à 5 p.m.

SOIR.

7 à 8 heures.

Bureau fermé, les Mardis Jedis
et Samedis soir.

71, Avenue de la Station

SHAWINIGAN FALLS.

Dr. A. V. THERRIEN

CHIRURGIEN-DENTISTE

Tél. 426 Heures de Bureau:
9 A.M. à 5 P.M.—7 à 8 P.M.

60 TAMARAC.

SHAWINIGAN FALLS.

G. E. LADOUCEUR, N.P.

SYNDIC AUTORISE

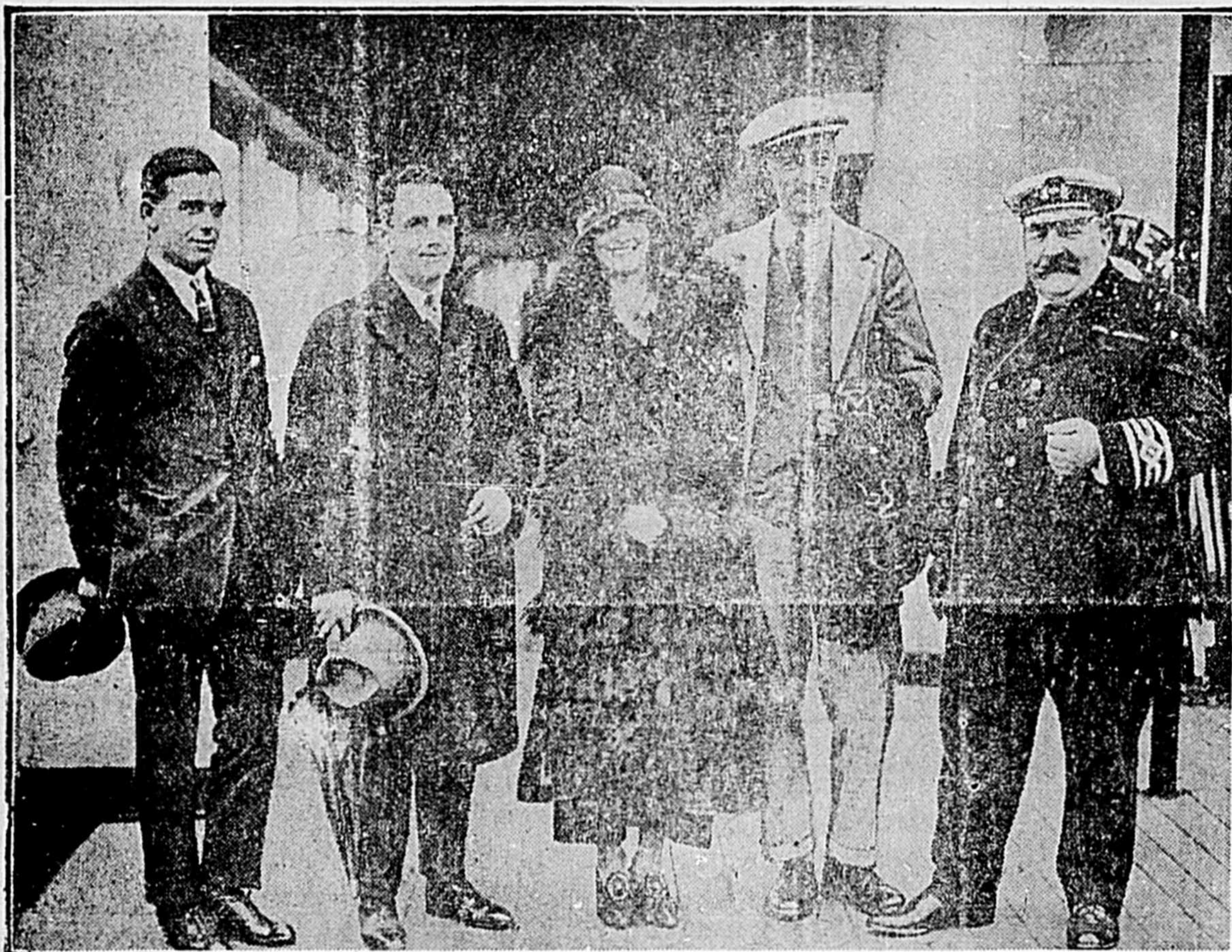
En vertu de la Loi des Faillites
Un soin particulier sera ap-
porté au règlement de toute
faillite ou composition.

Bureau:

Bloc Giguère & Bourassa

52a, RUE TAMARAC

SHAWINIGAN FALLS.

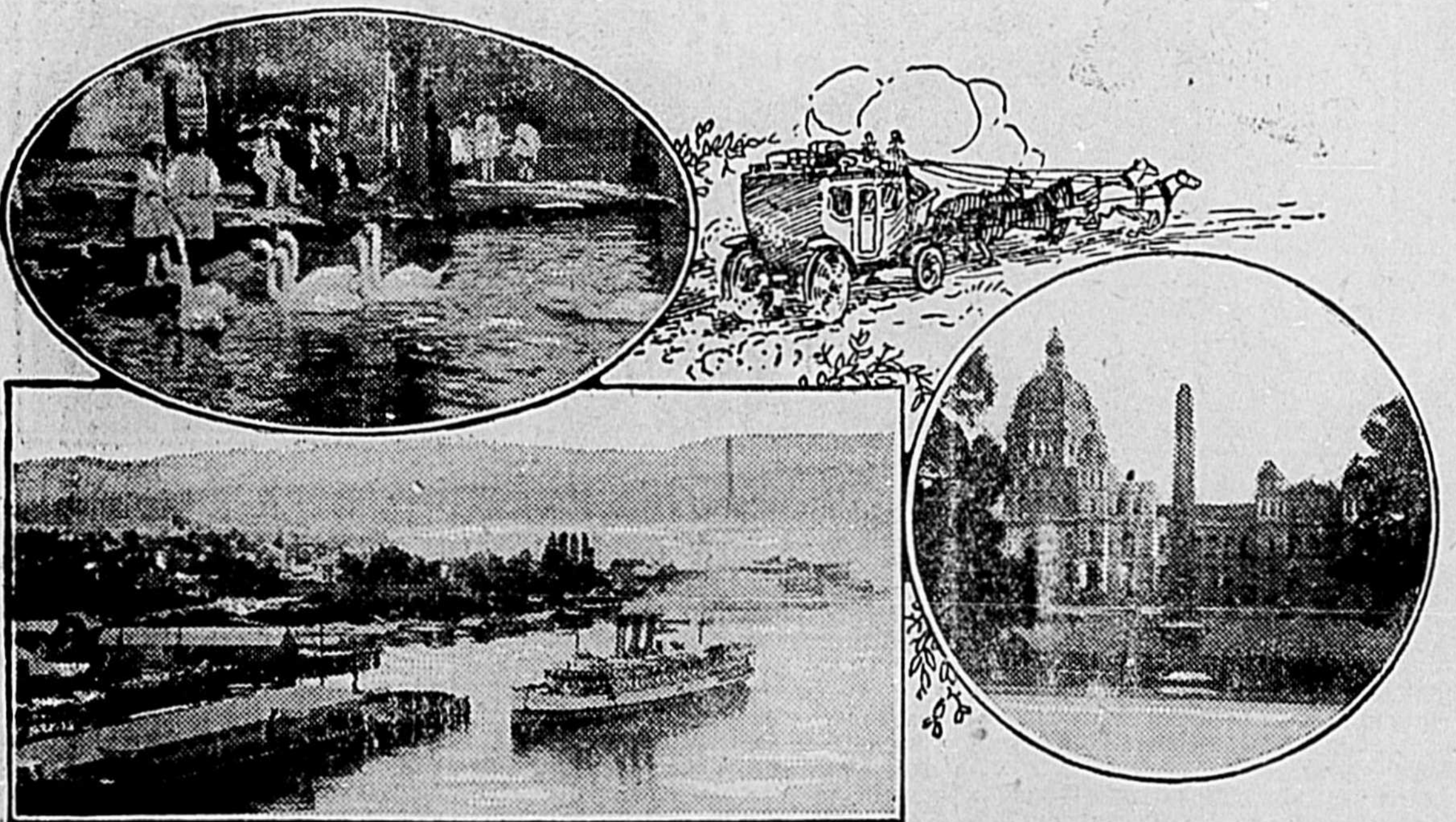


Les Aviateurs Anglais Retournent dans leur Pays

LES aviateurs anglais qui tentèrent de faire le tour du monde en aéroplane l'été dernier et qui échouèrent après avoir
couvert une bonne partie du trajet, sont rentrés chez eux récemment, à bord du "Montclair" de la Cie du Pacifique Ca-
nadien. On les aperçoit ici sur le pont du paquebot, à leur arrivée à Liverpool. Ce sont, de gauche à droite: le sergent
R. Andrews, le lieutenant W. N. Plenderleith, Madame MacLaren, le major A. Stuart MacLaren, chef de l'expédition, le
commandant G. S. Webster, du "Montclair".

La ville jardin du Pacifique

Telle est Victoria, la capitale de la Colombie-Anglaise, renommée pour sa beauté
architecturale, son climat et ses fleurs.



Vues de Victoria: Un coin du Parc Beacon Hill. Le port et les édifices du parlement provincial.

Victoria, que l'on a appelée "la reine de la côte du Pacifique", est, grâce à son site pittoresque, à son climat
et à l'harmonie qui règne dans ses constructions, l'un des plus jolis endroits que l'on puisse visiter au Canada et l'un
de ceux où l'on se plaît vraiment à séjourner longtemps. Située à l'extrémité sud-est de l'île Vancouver, elle est
la capitale de la Colombie-Anglaise et l'une des plus anciennes villes de cette province. Presque complètement
entourée d'eau, Victoria est bâtie au milieu d'un paysage d'une rare beauté, et la vue, lorsqu'on s'en approche par eau,
est saisissante de majestueuse grandeur.

On voit d'abord au-delà des limites de la ville, toute une série de collines boisées, qui sont comme les dernières
ondulations causées par les secousses qui formeront autrefois les monts Cascades aperçus à l'arrière plan. De l'autre
côté des détroits Georgiens, les cimes des monts Olympiques se dessinent distinctement dans l'azur par les temps
clairs, tandis que dans le lointain, se dresse à 11,000 pieds d'altitude, le sommet enneigé du mont Baker, la sentinelle
de la côte.

Victoria est renommée pour son climat, qui n'est excessif en aucun temps de l'année: les hivers y sont en effet très
doux et les étés tempérés. C'est en mai et en juin cependant, que la Nature y est le plus prodigue de ses dons et que
Victoria se montre dans ses plus beaux atours. C'est à cette période de l'année que ses jardins se couvrent de fleurs
multicolores et que les roses étalent par millions, leurs pétales parfumées.

Lorsque l'on se rend dans la capitale de la Colombie-Anglaise par un des navires du Pacifique Canadien, on doit
d'abord naviguer à travers une multitude d'îles rocheuses ou boisées, les unes parsemées de résidences d'été et de
jolis chalets et les autres absolument dépourvues d'habitations. Pendant plusieurs heures on avance ainsi dans un
véritable labyrinthe lacustre, on traverse d'étroits passages où il faut toute l'habileté du capitaine pour diriger le
navire, jusqu'à ce qu'enfin on arrive en vue de Victoria et qu'on entre ensuite dans son superbe port, dominé d'un
côté par les magnifiques édifices du parlement provincial et de l'autre par le bureau de poste, tandis qu'au fond,
dans un décor grandiose de pelouses, de jardins et de lierre, se dresse l'hôtel Empress, véritable palais dont la splendeur
rehausse encore l'éclat de la ville reine.

Victoria possède pour les touristes une foule d'attractions dont les moindres ne sont pas ses deux parcs, Beacon
Hill et Gorge, que personne n'omettrait de visiter avant de quitter la ville. D'excellentes routes d'auto rayonnent
encore dans diverses directions et conduisent à plusieurs points d'intérêt dans les environs.

POURQUOI CE HUIS CLOS ?

La conférence internationale sur l'opium s'est ouverte, sous les auspices de la Ligue des Nations. Il s'agit de prendre les meilleurs moyens pour empêcher que l'opium soit fumé.

La représentation à cette conférence, qui est limitée aux pays de l'extrême orient, où l'on fume beaucoup l'opium, et aux pays qui ont des possessions dans cet extrême orient, est le prélude d'une deuxième et plus importante conférence internationale.

Les nations représentées, étaient la Grande-Bretagne, la Chine, la France, l'Inde, le Japon, la Hollande, le Portugal et le Siam.

Genève. — Les séances plénières de la conférence internationale sur l'opium doivent être ouvertes au public, mais les séances du comité seront tenues à huis clos. La conférence a commencé de siéger sous les auspices de la Ligue des Nations dans l'espoir de mettre au jour quelques méthodes pour contrôler la culture illicite du pavot en Chine.

La plus grande partie de la séance a été consacrée à un débat animé pour décider si la conférence devait être publique ou privée. Lorsqu'il fut finalement décidé d'ouvrir les séances plénières au public, et de faire siéger le comité à huis clos, il fut entendu que chaque délégation aurait le droit de faire des déclarations publiques concernant son attitude sur les questions soulevées et discutées devant le comité.

La Chine, le Japon et l'Inde étaient en faveur des séances publiques sur toute la ligne, mais la France et la Grande-Bretagne réussirent à exclure la presse des séances du comité. Sakoé Alfred Sze, ministre chinois aux Etats-Unis, qui représente la Chine à cette conférence, ayant été battu sur le terrain de la publicité, insista pour que le droit fut accordé à chaque délégation de faire des rapports publics à la presse. Il insista sur le fait que cette procédure avait été suivie lors de la conférence du désarmement à Washington et qu'elle avait spécialement bien été appliquée dans les négociations de Washington et Shanghai. Le délégué japonais, tout le long du débat, s'est déclaré fortement en faveur de la publicité à donner aux négociations allant en ceci passablement plus loin que la Chine.

LA LOI EST LA MEME POUR TOUS

Les condamnations récentes infligées à un ex-policier d'Ontario et à un banquier, — les procès qui se continuent contre d'autres financiers en vue, indiquent que la justice doit être la même pour tous; et que la notoriété ou le prestige ne sauraient protéger celui qu'elle atteint.

Il est bon qu'il en soit ainsi.

La recrudescence d'assauts et de crimes dans la classe des professionnels du vol a forcé nos juges à sévir avec sévérité contre

PAINKILLER

PERRY DAVIS
CONTRE
Crampes — Entorses — Frissons.

ceux qui ont été trouvés coupables.

Mais la fraude est aussi un crime. Et parce qu'elle est pratiquée dans l'ombre et la sécurité apparente d'un bureau, elle ne protège pas son auteur des atteintes de la justice s'il est découvert.

L'impression est plus pénible de voir diriger vers la prison un homme qui a tenu un rang dans la société.

Mais la loi est la même pour tous.

Qu'il soit de grand chemin ou qu'il soit le produit de transactions malhonnêtes la loi punit le vol.

C'est sur cette égalité qu'est basée; c'est dans son accomplissement légal que réside sa force.

On doit plaindre les familles de ceux qui sont condamnés, regretter des événements dont ils souffrent, mais la sympathie s'arrête devant les nécessités de la justice.

Et quand on songe à tout l'argent honnête qui s'est perdu dans le jeu des spéculations ou des grosses transactions financières, — quand on pense également à l'importance de soutenir le prestige de nos institutions, on ne saurait trouver le tribunal trop rigoureux.

LA PENSEE DE LA FRANCE

Lors de l'inauguration du monument aux morts, à Gerbéviller, M. François Marsal, ancien ministre, prononça un discours où il essaya d'exprimer une pensée de la France, victorieuse mais inquiète et désireuse d'une paix solide à l'intérieur comme sur les frontières.

Depuis quelques mois, depuis quelques semaines surtout, des paroles ont été prononcées, des mesures prises qui mettent en danger les libertés religieuses et qui contraignent les catholiques à organiser la résistance. M. François Marsal ne craignit pas d'aborder ce problème et de le résoudre par la liberté.

La paix est dans l'ordre, dans la justice, dans la liberté. Elle n'est pas seulement nécessaire aux frontières et dans l'ordre matériel, nous la voulons dans l'intérieur et dans les âmes.

Paix des esprits qui veulent pouvoir et recueillir en méditant les leçons du passé. Paix des consciences, qui doivent pouvoir s'épanouir en toute liberté, sans crainte de voir renaître querelles mortelles. Paix des coeurs au rythme de quel dogme qu'ils aient appris à battre, paix à tous les hommes de parole de l'écriture, surpasse toute intelligence!

Comment concevoir la paix sans la liberté, non point la liberté théorique et formelle, ex-

primée seulement aux inscriptions des monuments ou aux périodes des discours officiels, mais la liberté réelle, profonde, vivante, qui permet à chacun l'épanouissement de ses facultés, de ses aspirations, de ses espérances, dans la tolérance et le respect de la liberté d'autrui.

Certaines idées semblaient mortes avec la guerre, qui n'y avait fait justice: qui donc demandait aux soldats quelle était leur manière de penser, leur manière de croire? Leur demandait-on, alors qu'on attendait d'eux le sacrifice suprême, qu'elle était leur conception politique ou religieuse? Jugeait-on utile de leur décerner un certificat de loyalisme? Et dans leurs rangs et dans les villes incendiées, les villages détruits, la mort et la guerre chassaient-elles leurs victimes d'après on ne sait quelle arbitraire classification?

Tous Français, tous libres.

Le soleil de France brille assez haut pour réchauffer toutes les croyances, tous les enthousiasmes. Et, pendant 5 ans, l'âme de la France a été assez grande pour ne pas rétrécir maintenant dans de rétrogrades querelles.

ON MANIFESTE CONTRE LA PROPAGANDE ALLEMANDE ET CONTRE CAILLAUX

Au lendemain des manifestations qui se sont produites à Dijon au cours de la réunion pro-allemande que, avec le concours d'un orateur allemand la Ligue des droits de l'homme avait organisée dans cette ville, une nouvelle conférence franco-allemande avait lieu sous les mêmes auspices à l'hôtel des Sociétés savantes, à Paris.

MM. Ferdinand Buisson et Victor Basch devaient y rendre compte du voyage qu'ils viennent de faire en Allemagne, tandis qu'un Allemand, M. Kulzinski, devait y prendre la parole. Environ 200 courageux jeunes gens du quartier Latin, appartenant à la jeunesse des écoles, se répandirent dans la rue Danton en criant: "Conspuez les Boches!" Des sifflets à roulette appuyaient la manifestation. Devant la porte de la salle, une bagarre éclata entre la police et les manifestants. Un organisateur de la réunion, nommé Destoekleine, reçut plusieurs coups de canne; un autre, M. Ott, fut frappé au visage. La police ne tarda pas à disperser les étudiants.

La conférence eut lieu ensuite sans incidents.

Presque à la même heure d'autres incidents éclataient dans le Music hall du boulevard Roche-

Export Ale Forte! Frontenac Special Lager type Budweiser

VICTOR

LEVASSEUR

Distributeur pour le Commerce

chouart, où était joué, depuis une quinzaine de jours, une revue en laquelle étaient représentés plusieurs personnages politiques. Les scènes de cette revue ridiculisaient nettement M. Clemenceau, tandis qu'elles prônaient M. Caillaux.

La section des jeunes de la Ligue des Patriotes décida donc d'intervenir et au moment où le portrait de M. Joseph Caillaux apparaissait sur l'écran, un spectateur se leva, qui n'était autre que M. Henri Soulier, le fils du député de Paris, et protesta avec véhémence. Il fut aussitôt imité par une grande partie de l'assistance.

Des gardiens de la paix durent intervenir pour rétablir l'ordre, en expulsant les auteurs de cette manifestation, qui était tout à leur honneur.

L'ANNEXION AUX ETATS-UNIS

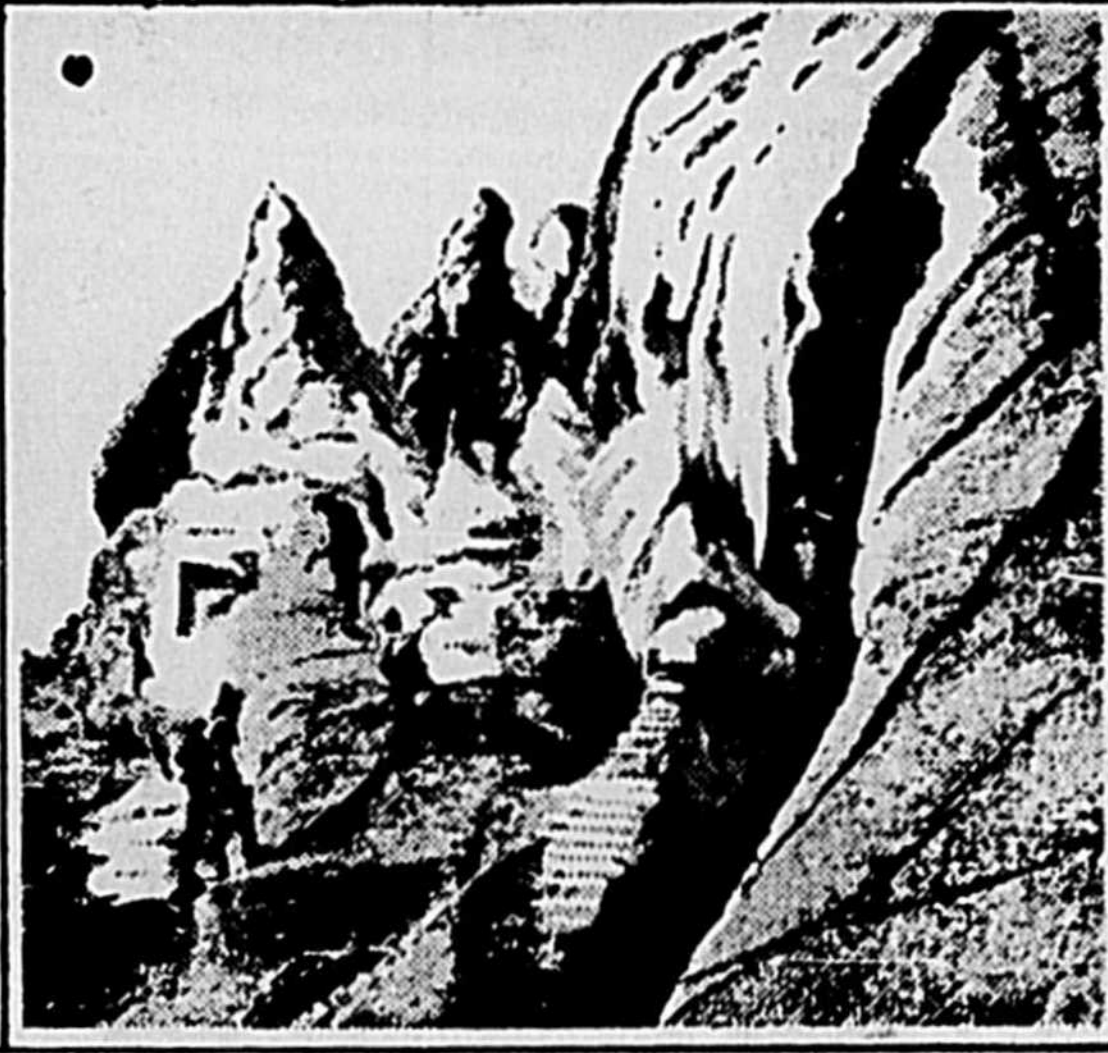
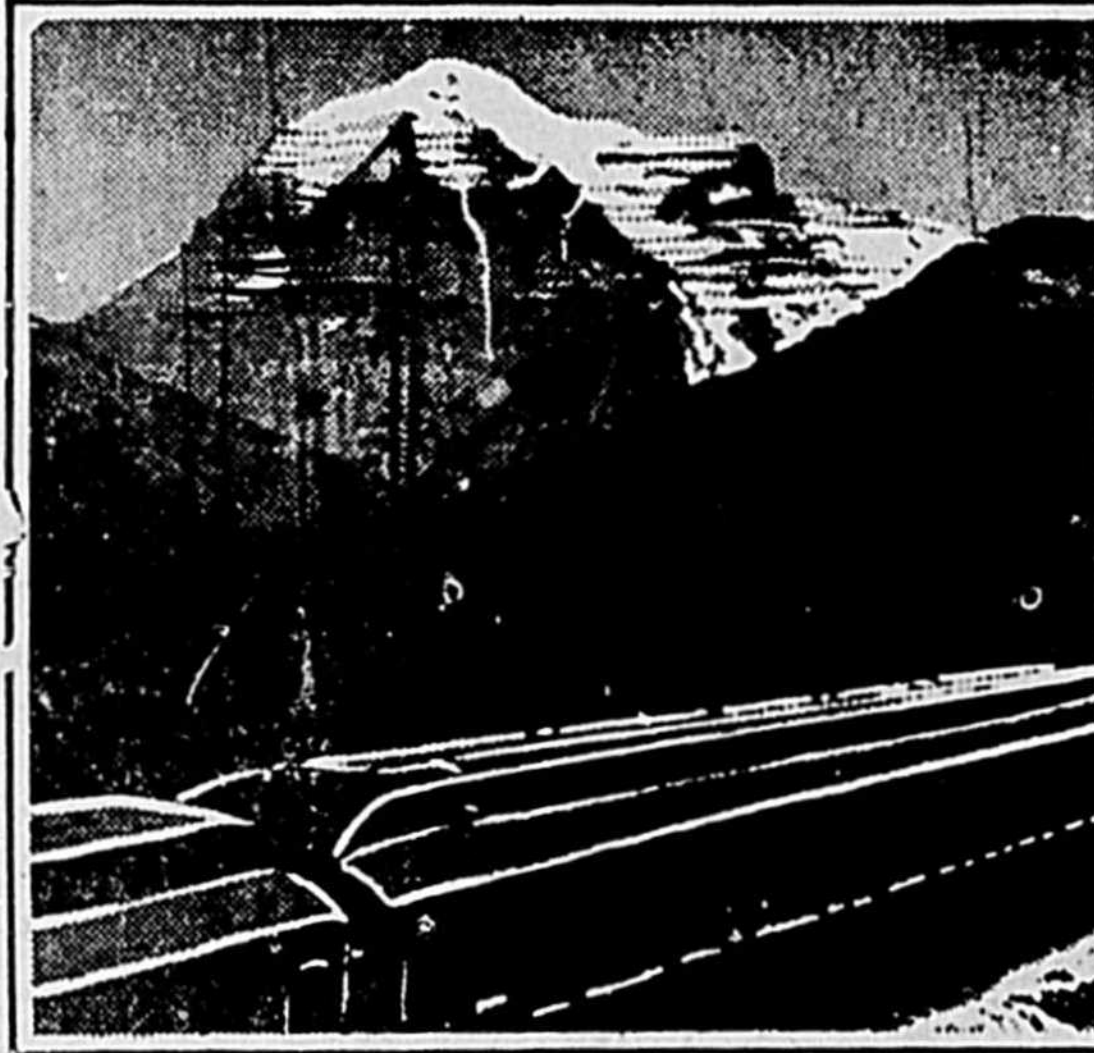
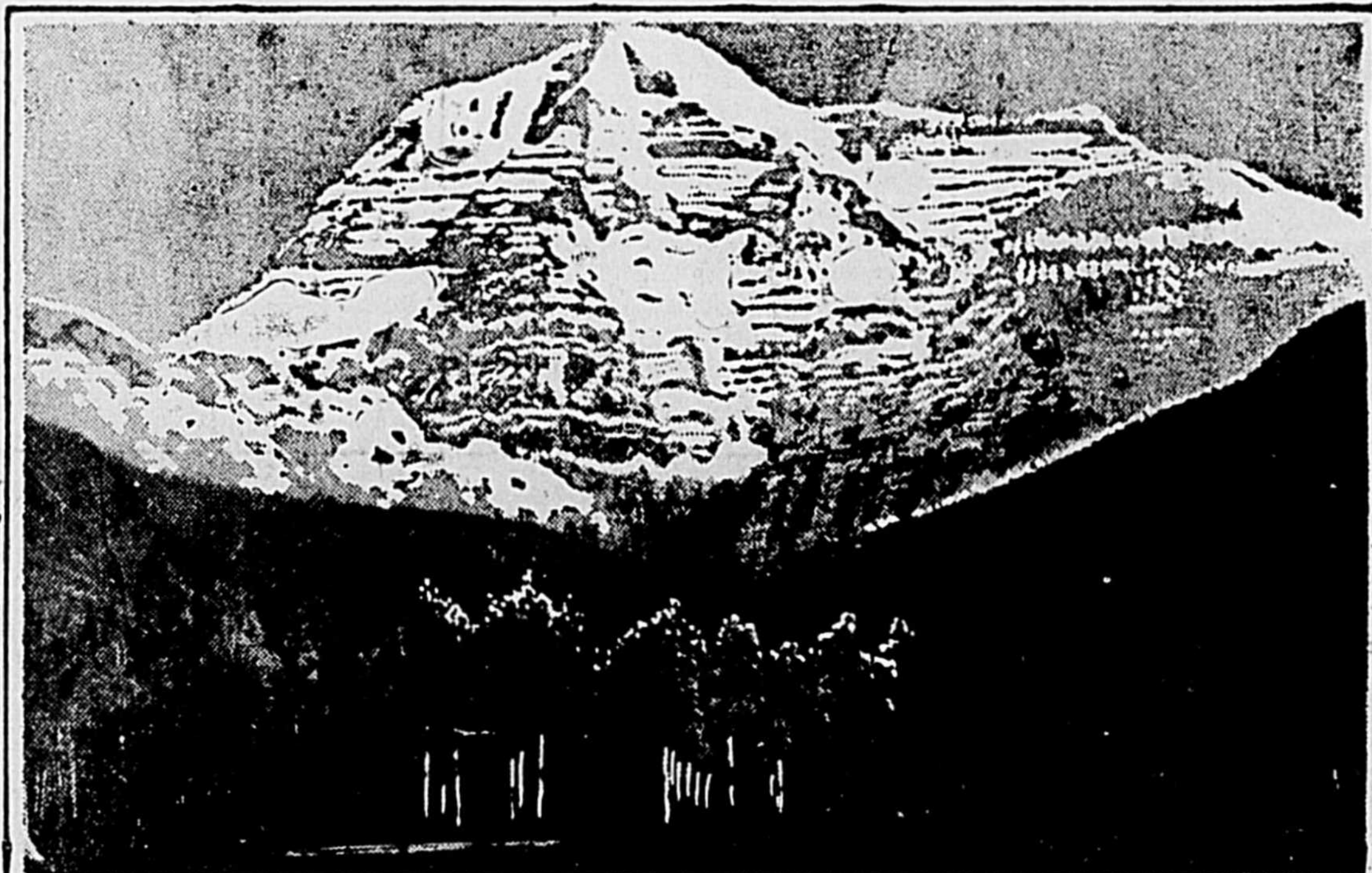
Elle se fera dans vingt ans si nous ne réagissons pas déclare M. Randolph K. Jones.

"Le voisinage a fait beaucoup la faiblesse des gouvernements a fait encore plus pour donner aux Américains le contrôle effectif du Dominion. Et maintenant, à moins d'un changement radical dans les lois de notre pays, le Canada sera dans vingt ans au plus, à la merci des Etats-Unis. Que cela nous plaise ou non c'est un fait."

Ainsi parla Randolph K. Jones de Woodstock, N. B., au lunch du Rotary Club, au cours d'une causerie sur "La Conquête Américaine du Canada."

Economiquement, politiquement

LE PLUS HAUT PIC DES ROCHEUSES



Le Club Alpin du Canada tiendra cette année son camp annuel au pied du Mont-Robson, le plus haut pic des Rocheuses (13,013 pieds).

Ce mont majestueux, dont le sommet est couvert de neige éternelle, a donné son nom au parc qui l'entoure. Chaque année il reçoit la visite de milliers de touristes qui ne manquent pas de s'y arrêter au cours du voyage, dit en triangle, qui embrasse le Parc National Jasper, Vancouver, la côte du Pacifique jusqu'à Prince Rupert

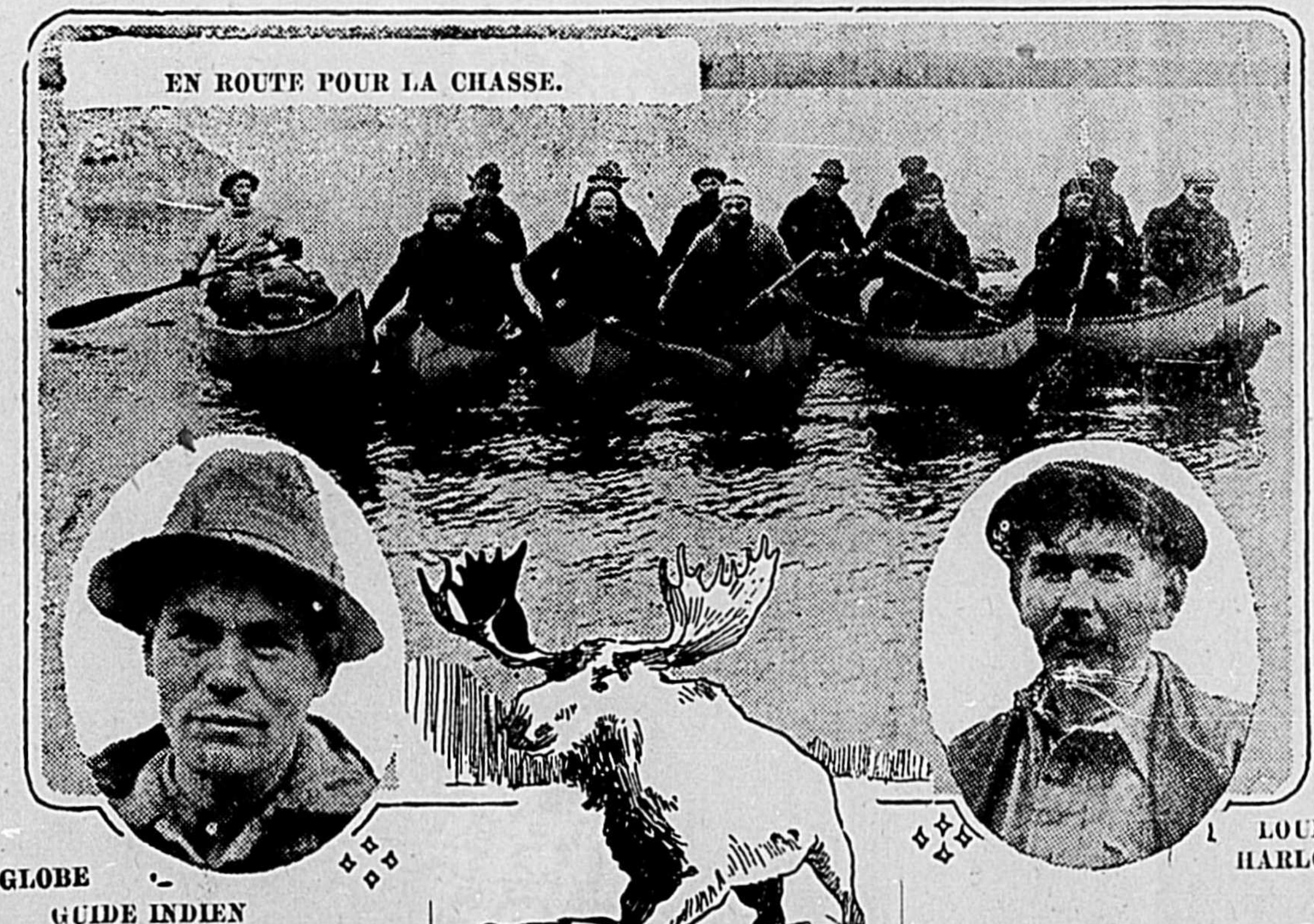
sur un des navires du Chemin de fer national du Canada, et le retour à Edmonton.

Le mont Robson est peut-être la montagne qui a été le plus souvent photographiée. Les touristes impressionnés par sa grandeur et sa majesté veulent tous en emporter l'image comme souvenir, et c'est pour les accommoder que le Chemin de fer national du Canada fait arrêter pendant cinq minutes, devant le Mont Robson, son train fameux, le Conti-

mental Limité.

Le Parc du Mont Robson est aussi le rendez-vous des chasseurs de gros gibier. Ses limites franchissent le sportman tombe dans un territoire de chasse sans pareil sur le continent. Là abondent les grizzards, les ours noirs et bruns, le bouquetin et la chèvre de montagne et autres gibiers rares. Des camps confortables sont mis l'été et l'automne à la disposition des touristes et des chasseurs.

La Nouvelle-Ecosse, région idéale pour la chasse à l'original.



GLOBE
GUIDE INDIEN

LOUIS
HARLOW

La Nouvelle-Ecosse, pays de lacs et de rivières, très favorable aux excursions en canot, est recherchée des chasseurs pour le grand nombre d'originaux qui y vivent. La chasse est merveilleuse; on se rend aux endroits voulus en automobile et en canot, évitant ainsi les fatigues de longues marches à travers la forêt.

Sur les lacs Liverpool, reliés les uns aux autres comme les anneaux d'une chaîne, où on se rend de South Milford par voie d'Annapolis Royal ou de Digby; sur les lacs Kedgema-kooze, Rossignol, Munro, Loon; sur la rivière Liverpool, les guides, indiens ou blancs, ne se servent que de canots pour franchir de grandes distances; même, assez souvent, c'est debout dans leurs embarcations qu'ils font

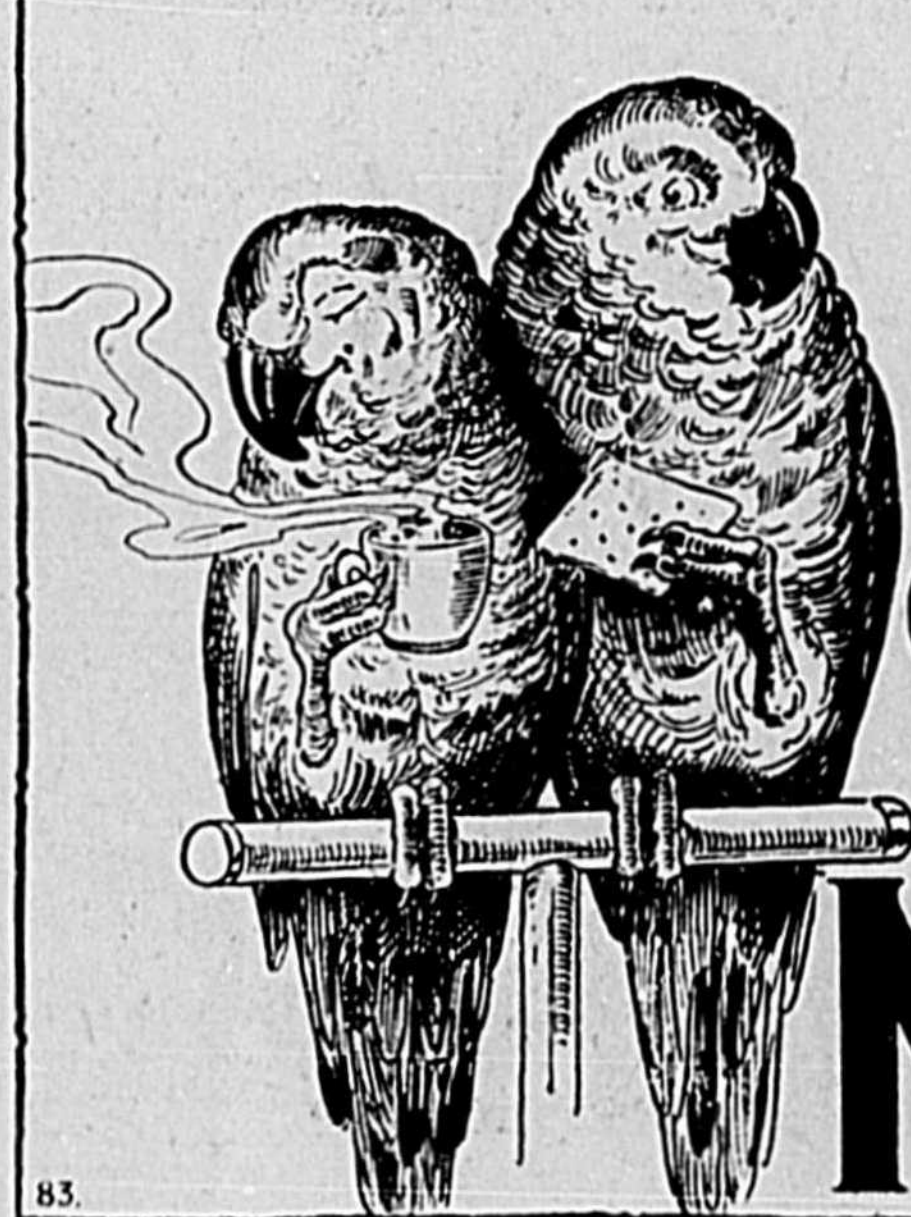
l'appel à l'original, au moyen de leur corne en écorce de bouleau.

Si le départ doit s'effectuer du camp de "Del" Thomas, à South Milford, les bagages, les canots, les guides et les chasseurs sont transportés sur un gros camion-automobile. South Milford est situé à 15 miles d'Annapolis Royal et c'est là que, de préférence, on organise les expéditions de chasse; ou encore au club de pêche et de chasse du lac Kedgema-kooze, au milieu des bois, à 86 miles d'Annapolis.

Mme Leeman dit: "Carnol m'a sauvé la vie — reconnaissance au Carnol."

Mais lisez sa lettre. Elle raconte son histoire mieux que nous ne le pouvons. — Je me considère en devoir de vous dire quel merveilleux remède est le Carnol. En janvier, je subis une opération pour l'appendicite. Les douleurs que j'avais endurées avant l'opération et la perte de sang après l'opération me laissent tellement faible et épuisée que je ne pouvais pas me tenir sur mes jambes. Il fallait rester couché tout le temps. Le docteur me prescrivit du fer parce que mon sang était trop pauvre. L'anémie me gagnait et les gens disaient que je ne vivrais pas longtemps. Carnol m'a sauvé la vie — reconnaissance au Carnol. J'ai gagné environ dix livres en trois mois. Après chaque repas je souffrais d'indigestion et des brûlements d'estomac qui me causaient des douleurs intenses. Un dose de Carnol me soulageait immédiatement. Maintenant ces deux maux sont tout à fait disparus. Je souffrais beaucoup de maux de tête et de douleurs dans le dos et ils ont aussi disparus.

"Voici comment j'ai commencé à prendre du Carnol. Je parlais du Carnol à une amie. Elle me dit que c'était épatant. J'ai téléphoné à notre pharmacien pour m'en avoir. Il me recommanda le Carnol, mais il en manquait dans le moment et m'offrit une bouteille de vin tonique au bouef et au fer, mais je lui dis que non, je voulais du Carnol. Il répondit qu'il en enverrait chercher pour moi. Aussitôt que je l'eus, je commençai à en prendre et il m'a renouvelé le sang et donné un merveilleux appétit. Je n'ai jamais mésevalu de laxatif avec du Carnol. Je ne peux recommander votre remède assez hautement. C'est justement ce qu'il faut au système." — Mme. Wilson H. Leeman, Toanboe, Ont. 9-24



Polly veut-il
un biscuit?

Certainement
si c'est un
SODA JERSEY CREAM DE
McCormick

Terrible Accident

Un grave accident est arrivé samedi soir sur la route entre Shawinigan Falls et Grand'Mère.

Deux autobus, appartenant à MM. Carrière & Frère sont venus en collision et le résultat a été: un mort et plusieurs blessés.

L'autobus qui venait de Grand'Mère ramenait les joueurs de Football de Shawinigan. L'un des joueurs M. Sunderland, employé à la Shawinigan Water & Power Co. a été fatalement blessé et est mort le lendemain. Un autre fut aussi grièvement blessé. Plusieurs reçurent des contusions.

L'enquête dans la mort de Sunderland a été tenue dimanche par le Dr Beaulac et un verdict de "mort accidentelle" a été rendu.

Les machines ont été assez sérieusement endommagées.

MM. Carrière & Frère ne portaient point d'assurance. C'est donc une lourde perte pour nos concitoyens.

Il appert que personne n'est à blâmer. L'accident est arrivé dans un tournant de la route, qui n'est pas très large. Il se produisit un mouvement de tangage et les couvertures des deux machines se heurtèrent violemment. L'un des autobus versa dans le fossé, avec le fatal résultat que l'on sait.

Soirée de Cartes

Vendredi, une partie de cartes a été donnée à l'Hôtel-de-Ville, par les Dames Tertiaires, au profit de leur confrérie.

Il y avait foule et de nombreux prix ont été décernés aux gagnants.

C'est la saison des cartes qui s'ouvre et comme d'habitude les amateurs vont en profiter.

Les Chevaliers de Colomb sont à l'affiche pour une partie qui sera donnée le 21 courant.

Cette soirée est donnée dans le but d'aider à payer les dépenses occasionnées par la construction des jeux de tennis.

Le club de Base-Ball aura son tour au commencement de décembre.

A l'Olympia

Au théâtre Olympia on a commencé à faire la distribution de dindes, pour se conformer au programme adopté l'an dernier et qui eut tant de succès.

Le tirage des dindes se poursuivra jusqu'aux Rois.

L'Olympia qui a toujours le meilleur programme de vues est constamment rempli.

C'est le seul endroit propre coquet et hygiénique qui est mis à la disposition des gens, et le public en profite.

Concert

Un grand nombre de personnes sont allées entendre les chanteurs de la chapelle vaticane, lundi soir à Grand'Mère.

Décès

Nous avons appris avec regret la mort d'un citoyen bien connu

Avez-vous déjà Goûté

Au THÉ VERT

"SALADA"

C'est le plus beau mélange de thé vert qu'on puisse se procurer. Demandez un paquet à votre épicerie dès aujourd'hui.

ECHANTILLON GRATIS DE THÉ VERT SUR DEMANDE. "SALADA" MONTREAL.

de notre ville, M. Gédéon Hélie.

M. Hélie était malade depuis environ deux ans, mais il luttait courageusement contre le mal qui le minait. Pendant l'été, il s'occupait de voyager pour ses affaires; mais il dut céder devant la maladie et il s'est éteint vendredi entouré de sa famille.

Ses funérailles ont eu lieu lundi, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Nos sympathies à la famille en deuil.

Malade

Nous apprenons avec regret la maladie très sérieuse de madame Dugal, épouse du gérant de la Banque Provinciale, en cette ville.

Nous espérons toutefois qu'elle entrera bientôt en convalescence.

Il est possible que Madame Dugal soit obligée de subir une opération.

Le transport de la récolte

Les fermiers de l'Ouest ont choisi le jour de l'Armistice pour établir un record du charge ment du grain sur les lignes du Canadien National dans l'Ouest, qu'ils ont embarqué sur 1245 wagons un total de 1,633,000 boisseaux de grain.

Les quartiers généraux du réseau national ont aussi été informés que depuis le 1er août 1924 — 39,062 wagons ont été chargés avec 52,290,000 boisseaux de grain. Dans les élevages du Canadien National l'on garde 12,339,000 boisseaux.

A la tête des Grands Lacs le Canadien National décharge une moyenne de 800 wagons de grain par jour.

Fort joli concert

Un très joli concert a été donné vendredi dernier à Grand'Mère par l'Orchestre de la Laurentide. Sous la bonne direction de M. Meerbergen, cette organisation musicale est devenue un corps de tout premier ordre.

Les applaudissements n'ont pas manqué à ces artistes qui nous ont fait goûter, pendant près de deux heures la plus délicate musique.

On nous dit qu'il est possible que l'Orchestre Laurentide vienne à Shawinigan nous donner un concert dans le cours de décembre ou de janvier, avec un pourcentage dans les bénéfices au profit d'une oeuvre de charité.

Nous souhaitons que ce projet se réalise pour la satisfaction de nos amateurs de bonne musique.

Voici le programme qui a été exécuté:

- 1.—Marche: The Snowgirl W. Huff.
- 2.—Gavotte: Alita.....Losey
- 3.—Ouverture: The three Captains.....H. Herman
- 4.—Solo de baryton: The trumpet-peter.....J. Arlie Dix
- 5.—Frolique Sans Souci: Bohemiana.....Leo. G. Smith
- 6.—Solo de flûte, Sixième Air Varié de Bériot.....Hartmann
- 7.—Sérénade: Sérénade d'Amour.....F. V. Blon
- 8.—Mélange de chansons nègres.....Hayes
- 9.—Old Kentucky Home, Turkey in the Straw, Massa's in the Cold, Cold Ground, Oh Susanna, Old Black Joe, Listen to the Mocking Bird, Old Folks at Home, Dixie.
- 10.—Caractéristique:
 - a. Parade of the Wooden Soldiers de Chauve-Souris.....Jessel
 - b. March of the little tin soldiers.....Pierné
- 11.—Quatuor masculin: Sleep Kentucky Babe Adam Geibel MM. D. S. Christie, W. J. Cuttle, G. M. Sutherland, D. Rogers.
- 12.—Marche: The Glencoe. Hyes

Canada — Dieu sauve le Roi.

A GRAND'MERE

Personnel

M. B. J. Gérin est parti lundi pour un voyage de six semaines dans les bois de La Flamand, sur la ligne du Transcontinental.

M. Arthur Lefebvre, avocat est allé aux Trois-Rivières samedi.

M. Maurice Young, de Jersey City est en visite dans sa famille.

M. Arcand, voyageur de la Fraternité des Charpentiers Menuisiers, de Montréal, était en notre ville vendredi dernier.

M. Léo. Dugal, comptable-en-chef de la cité est allé à Montréal samedi.

Il s'est rendu à St-Lambert, où il a été l'hôte de M. Henri Ortiz.

M. J. A. Gagnon, président de la Chambre de Commerce de Grand'Mère est allé au banquet d'inauguration de la nouvelle gare du Pacifique Canadien aux Trois-Rivières.

M. Valmore Bureau, partira dimanche pour Ottawa, où il épousera, mercredi, Mademoiselle Bellefeuille, de cette ville.

M. J. O. Massicotte, d'Amos était de passage à Grand'Mère ces jours derniers.

M. Emile St-Pierre est de retour d'un voyage de quelques semaines aux Etats-Unis.

M. A. Meunier, de Québec était de passage en notre ville la semaine dernière, par affaires.

M. Geo. Chahoon, président de la Laurentide Company est parti aujourd'hui pour un voyage de quelques jours à New-York.

M. Duberger, du Pacifique Canadien, de Montréal, étaient en notre ville hier.

Action Renvoyée

M. Pierre Paquin, de Grand'Mère, avait pris l'an dernier une poursuite en dommages contre la corporation, au montant de \$570.

Cette action a été plaidée il y a quelque temps et le juge Désy vient de rendre jugement, renvoyant l'action avec dépens.

Notes Locales

Personnel

Notre ami Oscar Fontaine, propriétaire du Théâtre de La Tuque était de passage en notre ville hier.

M. et Madame Lucien Bourassa sont en voyage à Montréal.

M. A. E. Guillemette, M.P.P. et Madame Guillemette sont allés passer quelques jours à Montréal.

M. le Dr. Dixon, de Grand'Mère, était à Shawinigan Falls lundi.

Le Dr Hébert, ainsi que MM. Raymond Proulx et Robert Hébert, sont partis en excursion de chasse.

Le gibier n'a qu'à bien se tenir.

Le R. P. Hogan, de l'Ordre des Rédemptoristes, de Québec, a prêché une retraite aux catholiques de langue anglaise la semaine dernière.

Alité

Mr. John Wild de Colombe, S. D., dit: "Je ne peux que m'associer aux autres admirateurs du Novoro du Dr. Pierre pour dire qu'il n'y a pas de meilleur remède. J'étais alité pendant six semaines avec des douleurs rhumatismales. Les traitements des docteurs ne me firent aucun bien. L'effet produit par quelques bouteilles de Novoro du Dr. Pierre fut miraculeux." Cette fameuse préparation végétale réorganise le système et le débarrasse de ses impuretés. Elle ne peut être obtenue chez les pharmaciens, les agents spéciaux la procurent. Ecrire au Dr. Peter Fahrney & Sons co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

Les meilleurs des toniques

ELIXIR TONIQUE
DU DR MONTIER

Une protestation caiffa contre le blasphème Juif

Jérusalem, 15 — La communauté catholique de Califfa, la plus nombreuse de toute la Palestine, jusqu'elle compte 8,000 fidèles (Grecs Melchites, Maronites et Latins), voulait faire une protestation solennelle et publique de foi et d'amour en l'honneur de N. S. Jésus-Christ, et en réparation du blasphème juif. Une procession expiatoire du Très Saint Sacrement, présidée par l'archevêque grec melkite de Galilée, S. G. Mgr. Hagbiar, devait se rendre de l'église grecque melkite à l'église maronite et de celle-ci à l'église latine: ces trois églises sont situées assez près les unes des autres, au cœur de l'ancienne ville, dans un quartier où les chrétiens sont au grand nombre.

Le gouverneur de Califfa a formellement et obstinément interdit cette démonstration publique. Au moment où la procession devait s'organiser, la police a occupé les abords et la cour même de l'église grecque melkite. Mgr. Hagbiar et les curés latin et maronite, ont eu beau parlementer, invitant des précédents favorables aux juifs, rien n'y a fait. Il a fallu renoncer à la manifestation publique. Les autorités religieuses de Califfa ont alors adressé à S. B. Mgr. Barlassina, patriarche de Jérusalem, le magnifique télégramme qu'on va lire:

Mgr. Hagbiar à S. B. Mgr. Barlassina, patriarche latin de Jérusalem.

Issue cérémonie religieuse expiatoire, fidèles, pasteurs votent unanimité hommage, attitude éternelle digne un apôtre. Saluons en vous grand défenseur christianisme, nous unissons

La Banque Provinciale du Canada. Dividende trimestriel No. 84 et assemblée annuelle des actionnaires

AVIS est, par les présentes, donné qu'un dividende de deux et un quart pour cent (2 1/4%), étant au taux de neuf pour cent (9%) l'an sur le capital versé de cette Institution, a été déclaré pour le trimestre finissant le 30 novembre 1924, et sera payable au bureau central de la Banque, à Montréal, ou à ses succursales, le ou après le premier décembre 1924, aux actionnaires enregistrés dans les livres le 15 novembre 1924.

L'assemblée générale annuelle des actionnaires aura lieu au Bureau-chef de la Banque, 7 place d'Armes, Montréal, mercredi, le 4 février 1925 à midi.

PAR ORDRE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION —
Le Vice-Président et
Directeur Général.
Tancrède Bienvenu.

Montréal, le 31 octobre 1924.

Nouveau Bureau de Dentiste

Dr. HERVE LEMAY

Chirurgien-Dentiste

Occupe l'ancien bureau du

DENTISTE JUTRAS

Tel. 54 BLOC LEMAY

Grand'Mère

Merveilleuse Laine à tricoter

La véritable laine à tricoter "PATON" est sur le marché depuis plus de cent ans. Elle fut fabriquée pour vêtir chaudement les gens des Hautes-terres d'Ecosse, parce qu'elle garde plus la chaleur que n'importe quelle autre laine à tricoter, et depuis ce nombre d'années personnes ne se souviennent d'avoir entendu la moindre plainte à ce sujet de la part des personnes qui l'ont employée, ce qui est un fait remarquable.

Aujourd'hui les mêmes qualités se fabriquent à Alloa, Ecosse, et les personnes qui l'emploient ici aussi bien que dans d'autres parties du monde où elles sont en usage s'accordent à dire que les laines "Paton" sont les meilleures, il ne peut pas en être autrement parcequ'elle sont toujours faites des meilleurs matériaux que la nature produit.

Les produits de laine à tricoter "Paton" ont fait leur chemin dans le monde par la demande faite de la part de vieilles dames d'Ecosse, il y a cent ans, et qui désiraient une laine filée uniformément, donnant le confort et un long usage.

Voyez à ce que le mot "Paton" et le mot Alloa soit sur chaque écheveau.

Les agents pour le district de Shawinigan Falls sont:

I. HEBERT & CIE, Shawinigan Falls.

R. D. OUELLETTE O.O.D.

OPTICIEN SPECIALISTE

Examen des yeux comme dans les Hopitaux de Paris. Nos verres sont fabriqués dans notre laboratoire.

JOURS DE BUREAU

Du LUNDI MIDI au JEUDI MIDI

47, 4^{ème} Rue, Shawinigan Falls



Aspect que présentait samedi soir dernier la salle du banquet offert par les autorités du Pacifique Canadien dans leur nouvelle gare de Trois-Rivières, à l'occasion de l'inauguration et de l'ouverture au public de cet édifice.

\$575.00

DE PROFIT

Dans 4 Jours

A tous ceux qui ont écouté mon conseil. Je paie aujourd'hui en argent canadien \$2000 les obligations allemandes du gouvernement à 5 pour cent que j'offrais à tout le monde dans l'"Echo du St-Maurice" la semaine dernière à \$1425. le million.

Si vous avez des yeux pour voir les bénéfices fabuleux qui se réalisent tous les jours, agissez immédiatement.

Achetez autant que vous pouvez les obligations suivantes, sujettes à ventes préalables: Emprunt Allemand du gouvernement 1922, \$75.00 le million; 1923, \$5.00 le million, 1924 \$7.00 le 1000 million.

A. E. Lafontaine,

Courtier.

Spécialiste en change et obligations étrangères.

21 RUE ST-PAUL, JOLIETTE.